

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGE
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité : FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

LES OBSTACLES DE L'APPRENTISSAGE DE LA
COMPREHENSION DE L'ECRIT EN FLE

AU CYCLE SECONDAIRE

Cas des lycées " Mohamed Bedjaoui" et "Saïd Abid"

Dirigé par :

Mr. CHELLOUAI KAMEL

Présenté et soutenu par :

Mlle. ABDELLAOUI NASSIMA

Année universitaire
2017 / 2016

DEDICACE

**A la mémoire de mon regretté Papa, que Dieu ait son âme en son vaste paradis
C'est avec un immense honneur que je dédie ce modeste travail à ma mère, la plus
douce de toutes les mères du monde.**

A mes chères frères : Salah, Nasser Eddine et Abdelhamid

A ma belle-sœur : mira et son époux

A mon fiancé et sa mère : Yazid et Chrifa

**A tous mes proches camarades et amies : Chahra, Sawsan, Dalel, faiza, Abla,
Fatima, Hiba, Bassma, Sabrina**

**A tous les gens qui mon aidées à achever ce travail. A tous ceux qui m'aiment et
me souhaitent la réussite dans ma vie**

REMERCEMENTS

Avant tout, notre sincère louange à « ALLAH » le tout puissant qui nous a donné la foi, la volonté, la santé et la patience afin d'accomplir ce mémoire

Je tiens tout particulièrement à exprimer mes plus vifs remerciements à mon encadreur, Mr. Chellouai Kamel pour m'avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce travail. Ses efforts, ses orientations, ses encouragements, sa compréhension et sa patience

Je tiens à remercier également tous mes enseignants qui ont assuré ma formation pendant les cinq ans

Je tiens à remercier également notre chef de filière Mr. Khider Salim

Enfin, que toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements.

A tout, Merci

Table des matières

Introduction générale.....	02
Premier chapitre : De la compréhension de l'écrit	
Introduction.....	05
I-1-De la lecture à la compréhension éléments de définition.....	05
1-1-La lecture	05
1-2-La compréhension.....	05
1-2-1-Les niveaux de la compréhension de l'écrit.....	06
1-2-1-1-La compréhension globale.....	06
1-2-1-2-La compréhension détaillée.....	06
1-2-1-3-La compréhension de l'implicite.....	06
1-3-Les composants d'une situation de compréhension de l'écrit.....	06
1-3-1-Le lecteur.....	07
1-3-2-Le texte.....	08
1-3-3-Le contexte.....	08
I-2-Les modèles de la compréhension de l'écrit.....	08
2-1-Les modèles séméiologiques.....	09
2-2-Les modèles onomasiologiques.....	10
2-3-L'évolution de la conception de la compréhension en lecture.....	10
I-3-Les habilités et les stratégies de lecture.....	10
3-1-La distinction entre habilité et stratégie.....	11
3-2-Les habilités de lecture.....	11
3-3-Les stratégies de lecture.....	12
3-3-1-Les typologies de Cicurel.....	12
3-3-2-Les typologies de Cornaire.....	14
Conclusion.....	15
Deuxième chapitre : La compréhension de l'écrit : enseignement et obstacles	
Introduction.....	17
II-1-L'enseignement de la compréhension de l'écrit dans les	

différentes méthodologies.....	17
1-1-La méthodologie traditionnelle.....	17
1-2-La méthodologie audio-orale.....	17
1-3-La méthodologie (SGAV).....	18
1-4-L'approche cognitive.....	18
1-5-L'approche communicative.....	18
1-5-1-La compréhension de l'écrit : une compétence communicative	19
1-5-2-L'approche globale des textes.....	20
II-2-Les obstacles et les difficultés de la compréhension de l'écrit....	20
2-1-Les difficultés de la compréhension de l'écrit.....	20
2-2-Les obstacles d'apprentissage de la compréhension de l'écrit.....	23
2-2-1-Les obstacles épistémologiques.....	23
2-2-2-Les obstacles psycho-cognitifs et effectifs.....	23
2-2-3-Les obstacles didactiques et pédagogiques.....	23
2-2-4-Les obstacles et représentations.....	24
Conclusion.....	25
Troisième chapitre: Pour une compréhension	
Introduction.....	27
III-1-Présentation du dispositif méthodologique.....	27
III-1-1-Présentation de l'enquête par questionnaire.....	27
1-1-2-Le public visé.....	27
1-1-3-Objectif du questionnaire.....	28
III-1-2-Présentation de l'enquête par entretien.....	28
1-2-1- Lieu de l'expérimentation.....	28
1-2-2-Description d'entretien.....	28
1-2-3-Le public visé.....	29
III-2-Analyse et l'interprétation de résultats.....	29
III-2-1-L'enquête par questionnaire.....	29
III-2-2-L'enquête par entretien.....	49
Conclusion.....	64

Conclusion générale.....	67
Bibliographie.....	70
Annexe.....	73

Introduction générale

Dans notre société, l'omniprésence de l'écrit exige la nécessaire maîtrise de la lecture sans laquelle personne ne prétendrait à l'acquisition de connaissances. De fait, la lecture : « est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de l'intégration sociale. »¹. À cet égard Jean-Pierre-Cuq prise que :

« Lire des documents fait partie de notre vie quotidienne. La compréhension de l'écrit est une compétence fondamentale, dans la vie de tous les jours. Nous lisons pour obtenir des informations précises (affiches, panneaux, horaires, menus), complètes (articles, journaux, encyclopédies, notices de montage) ou le plaisir (nouvelles, romans, bandes dessinées). La compréhension de documents écrits intervient aussi dans les domaines scientifique, technologique, commercial, artistique. »²

Dans les programmes d'étude des trois cycles –primaire, moyen et secondaire-, l'enseignement/apprentissage du FLE vise entre autres l'installation progressive d'une compétence de compréhension de l'écrit chez les apprenants avec pour objectif principal de lire et comprendre différents types de textes (le narratif, le descriptif, l'argumentatif, l'explicatif). Cependant, nous avons pu constater que le profil de sorti de beaucoup d'apprenants en langue demeure en de ça des objectifs attendus, en particulier dans le domaine de la compréhension de l'écrit. Partant de ce constat, nous nous proposons dans notre travail de recherche de :

- ✓ Identifier les obstacles à l'apprentissage de cette compétence.
- ✓ Proposer des pistes de remédiation aux difficultés.

Généralement, on apprend une langue afin de répondre à des besoins fondamentaux : chercher des informations, lire un document, communiquer avec les autres, etc. en matière de compréhension de l'écrit : « Il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés. »³ Cuq J. P. précise que comme pour l'oral :

« La seule connaissance des significations Linguistiques ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes joue un rôle fondamental. »⁴. En effet, lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais c'est une activité de : « construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long de la lecture et de l'exploration du texte. »⁵

De cela, il s'avère évident que la compréhension d'un texte constitue un processus complexe et composite. Ce processus n'est pas aussi simple qu'il paraît, car il nécessite à la fois un transfert d'informations en langue maternelle, des connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extra linguistiques.

¹ROBILLART Guy, Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux, *In Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris: Ministère de l'Éducation Nationale, Paris, 1996, p.135.*

²CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : CLÉ International* J.-P. Cuq, Paris, 2003, p.49.

³ HENICHE Samira, *Enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit : Quelques aspects théoriques*, Al-lissaniyyat n : °10, 2005, Alger, P. 82.

⁴QUQ Jean-Pierre et Gruca Isabelle, *Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde*, *Presse universitaire de Grenoble*, 2002, p.160.

⁵Ibid., p.160.

En classe de FLE, la compréhension de l'écrit est une compétence incontournable et fondamentale dans l'enseignement. Ce dernier, constitue un champ de questionnements traversé par des conflits et d'émotions diverses et dont La complexité de suscite de nombreuses questions, en particulier des questions en rapport avec les facteurs qui favorisent la mise en place et son développement de la compétence de compréhension, ainsi que sur les difficultés qu'éprouvent les apprenants et les obstacles qui entravent leur apprentissage. De cela découlent la question suivante:

❖ *Quels sont les obstacles qui entravent l'apprentissage de la compétence de compréhension de l'écrit en classe de FLE et le développement de cette compétence?*

En guise de réponse à cette question, nous émettons l'hypothèse suivante : Les obstacles qui entraveraient l'apprentissage de la compréhension de l'écrite en FLE auraient trait :

- Aux connaissances antérieures et des représentations erronées que possèdent les enseignants et les apprenants sûr la compréhension et sur son enseignement/apprentissage.
- Aux pratiques enseignantes, autrement-dit aux démarches pédagogiques adoptées par l'enseignant.
- Aux stratégies de lectures mises en œuvre par les apprenants ainsi qu'à leur investissement affectif dans les activités de compréhension.

Afin de valider ces propositions, nous avons mis en place un dispositif méthodologique qui s'articule autour de deux méthodes : une enquête par entretien auprès d'apprenants de 2^{ème} année secondaire et une enquête par questionnaire auprès d'enseignant de secondaire. Les deux dispositifs ont pour objectifs de repérer les divers types d'obstacles (épistémique, didacto-pédagogiques et cognitivo-affectifs) qui entravent la mise en place et le développement de la compétence de compréhension de l'écrit.

Notre travail de recherche est scindé en trois chapitres. Dans le premier chapitre, intitulé « *De la compréhension de l'écrit* », nous avons défini les concepts clés relatifs à compréhension de l'écrit de la lecture, en tentant de mettre en lumière la complexité de cette compétence à travers la présentation de ses niveaux, ses composants, ses modèles, ainsi que les habilités et les stratégies de lecture nécessaire à son accomplissement.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « La compréhension de l'écrit : enseignement et obstacles », nous avons présenté la place de la compréhension de l'écrit dans les différentes méthodologies d'enseignement. Pour évoquer par la suite les divers types d'obstacles et de difficultés relatifs à l'apprentissage de cette compétence.

Le troisième chapitre intitulé "Pour une compréhension ", est consacré à la présentation du dispositif méthodologique (nature de la démarche méthodologique, les méthodes de recherche -le questionnaire et l'entretien-le public vise) et à l'analyse et l'interprétation des résultats.

Premier chapitre

De la compréhension de l'écrit

Introduction

La lecture est l'une des préoccupations majeures dans l'enseignement des langues étrangères. Elle renvoie à une forme d'habileté complexe qui fait intervenir deux processus de traitement de l'information, à savoir la reconnaissance des mots écrits et l'accès à la signification pour la compréhension.

Dans ce chapitre, nous tenterons de mettre à la lumière la complexité de cette habileté en présentant ses dimensions.

I-1-De la lecture à la compréhension éléments de définition

I-1-La lecture

Lire est un acte complexe et composite qui peut être étudié : « *selon au moins deux dimensions complémentaires : la reconnaissance de mots et la compréhension.* »⁶

La lecture est considérée comme un processus qui va au-delà du décodage des signes graphiques et qui implique une construction de sens à partir des opérations physiques et cognitives complexes. Pour G.Vigner⁷, lire est une activité de recherche et non de découverte qui s'inscrit dans un projet qui se définit en termes de repérage plus que d'explication.

1-2-La compréhension de l'écrit

La finalité de tout acte de lecture est la compréhension. Les programmes de l'école l'expriment clairement « lire pour comprendre ». De ce fait, l'un des aspects principaux du lire apparaît comme la recherche de sens, donc lire c'est construire du sens. L'acte de compréhension est plus complexe que l'acte de la lecture, comprendre c'est interpréter ce qui est lu, il est objet de la lecture et sa finalité. En effet, la compréhension est l'étape qui permet au destinataire de s'approprier le sens.

La compréhension est une activité complexe d'analyse et de synthèse qui vise à donner du sens à ce que l'on lit. Elle est une activité de communication entre le lecteur

⁶FAYOL Michel, Compréhension, *Préface*. In M. Bianco, M. Coda et D. Gourgue, Grenoble: Éditions de la Cigale, 1996, p.3.

⁷LAHRECH Meguenni, *De la lecture à la production d'écrits : Obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire*, Mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011, p.31.

et le texte. Cette activité implique une connaissance de la langue (des mots et des phrases) et une connaissance du sujet, du thème, du domaine traité.

J.-P. Cuq définit la compréhension comme une aptitude :

«Résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement volontaires. »⁸

1-2-1-Les niveaux de la compréhension de l'écrit

Lors de la compréhension de l'écrit, des niveaux manifestent : la compréhension globale, la compréhension détaillée et la compréhension de l'implicite.

1-2-1-1-La compréhension globale

C'est la première prise de contact avec le texte. Elle consiste en un écrémage du document écrit pour extraire le noyau de document. Le lecteur repère les éléments essentiels du texte (les informations nécessaires) afin d'accéder au sens global du texte.

1-2-1-2-La compréhension détaillée

Dans ce type de la compréhension l'apprenant recherche l'information précise en s'appuyant sur des indices précis.

1-2-1-3-La compréhension de l'implicite

Un dernier niveau de la compréhension est celui de l'implicite qui peut être compris comme le sens conté du texte écrit, Il réfère au contenu caché.

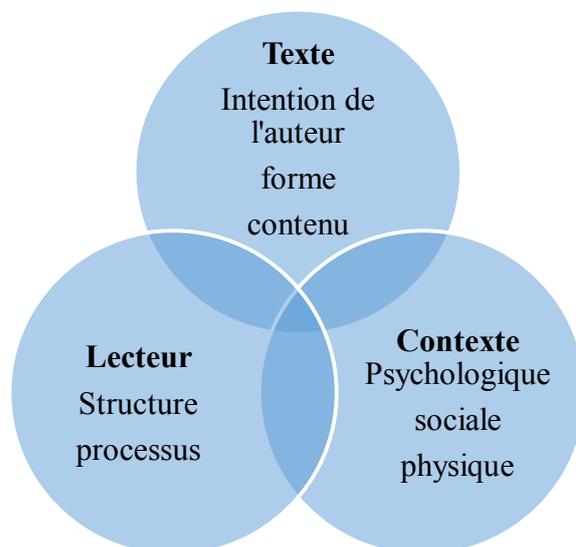
1-3-Les composants d'une situation de la compréhension de l'écrit

Selon Jocelyne Giasson, lecture est le résultat d'une interaction dynamique entre les troisvariables : *« la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte. »⁹*. Elle les présente dans la figure suivante :

⁸ CUQ Jean-Pierre, op.cit., p.49.

⁹GIASSON Jocelyne, *La compréhension en lecture*, 3ème édition. Boecklet Larcier s. a, Paris, 2007, p.9.

Schéma 03 : Modèle contemporain de compréhension de l'écrit¹⁰



Le schéma ci-dessus met en valeur les trois composantes du modèle contemporain de compréhension de l'écrit :

1-3-1- Le lecteur

Sous cette variable se regroupe les structures et les processus (habiletés) du lecteur qu'il active pendant sa lecture. Les structures se subdivisent en structure cognitive et structure affective, les structures cognitives contiennent les connaissances linguistiques de lecteur. Les structures affectives engendrent l'attitude générale du lecteur face à la lecture et ses centres d'intérêt.

Les compétences mobilisées par le lecteur selon *Gérard Chauveau* sont les suivantes :

- **La compétence fonctionnelle** : savoir distinguer des supports et des types d'écrits différents et savoir adapter son comportement de questionner en fonction du texte et de la situation.
- **La compétence grapho-phonique**: la capacité de faire l'analyse et la synthèse d'un groupe de phonèmes ou de graphèmes.
- **La compétence idéographique** : c'est avoir un « capital mots ».

¹⁰GIASSON Jocelyne, *La lecture de la théorie à la pratique*, Gaëtan Morin éditeur, Boucherville Québec, 1995, p.7.

- **La compétence grammaticale**: avoir une conscience des structures de la langue.
- **La compétence culturelle** : avoir des connaissances sur le sujet à lire.
- **La compétence verbo-prédictive** : savoir compléter un énoncé.
- **La compétence tactique** : s'efforcer d'intégrer des informations diversifiées.

1-3-2-Le texte

Cette variable concerne le texte à lire. Elle est scindée en trois aspects, à savoir : l'intention de l'auteur, la structure du texte et le contenu. L'intention de l'auteur détermine l'orientation des deux autres éléments. De sa part, Jean-Michel déclare que : *« Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés »*¹¹

1-3-3-Le contexte

Le contexte comprend des éléments et les conditions externes qui ne composent pas le corps du texte et qui ne concernent pas les connaissances, les attitudes ou les habiletés du lecteur, mais ce sont des éléments qui influencent la compréhension du texte. Ces conditions sont en nombre de trois :

- **Le contexte psychologique** : Il concerne les conditions textuelles propres au lecteur, c'est- à dire son intérêt pour le texte à lire, sa motivation et son intention de lecture.
- **Le contexte social** : Il concerne toutes les formes d'interaction entre l'enseignant et les apprentis lecteurs.
- **Le contexte physique** : Il concerne toutes les conditions matérielles, qui entourent le lecteur, telles que le bruit et la température.

I-2 Les modèles de la compréhension de l'écrit

Il existe plusieurs manières d'aborder le problème de la compréhension. De nombreuses recherches tentent d'expliquer comment l'individu construit-il la signification d'un message. Cependant, il est évident que :

«Les recherches menés en psycho- linguistique sont probablement les plus porteuses : elles décrivent le processus de compréhension selon

¹¹ JEAN Michel, Cité par Bentolila Alain et al, *La lecture*, Nathan, Paris, 1991, p. 229.

deux modèles différents : le modèle sémiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme).»¹²

2-1-Le modèle sémiologique

La compréhension dans ce modèle opère selon le type : de bas en haut (bottom-up), fait appel à des opérations de bas niveaux et donne la priorité à la perception des formes du message. Dans ce modèle, le processus de compréhension se réalise selon quatre phases :

- **Une phase de discrimination:** qui porte sur l'identification des signes graphiques ce que Rutten¹³ nomme la sémiotisation et qui consiste à considérer les éléments du texte comme des signes. Cette étape se distingue de l'attribution du sens, du fait que le lecteur peut identifier un objet comme un signe sans pour autant être capable de lui donner une signification, du moment qu'il le rencontre pour la première fois.
- **Une phase de segmentation:** qui concerne la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.
- **Une phase de d'interprétation:** pendant laquelle on attribue un sens aux mots, aux groupes de mots ou aux phrases ; la sémantisation :« *Dans un premier temps, les unités qui forment l'écrit sont associées à un sens préexistant. C'est ici que le rôle et le fonctionnement des connaissances et d'al culture du lecteur deviennent manifestes* »¹⁴ cette phrase ne constitue pas à elle-même l'objectif de la lecture mais est une étape nécessaire à la phase suivante.
- **Une phase de synthèse:** qui consiste en une construction du sens global du message par addition des sens des mots ou des groupes de mots ou de phrases .en effet pour parvenir à cette compréhension globale du texte « *le lecteur doit intégrer toutes les parcelles de sens qu'il a perçue dans les différentes unités de l'écrit au sein d'une structure sémantique cohérente qui lui permettent de gérer les possibilités d'interprétation.* »¹⁵

¹² CUQ Jean- Pierre et GRUCA Isabelle, op.cit., p. 152.

¹³BORDON Emmanuelle, *L'interprétation des pictogrammes : approche interactionnelle d'une sémiotique*, L'Harmattan, 2004, p.16.

¹⁴Ibid., p. 16.

¹⁵Ibid., p. 17.

Remarquons que ce modèle (séméiologique), concerne probablement la démarche suivie par un lecteur peu expérimenté ou face un document difficile.

2-2-Le modèle onomasiologique

Le processus de compréhension, dans ce cas-là, s'opère selon le type de haut en bas (top - down) qui donne une importance prépondérante aux connaissances du lecteur dans le traitement des informations et « *résulte d'une série d'opérations de préconstruction de la signification* »¹⁶ de la part du lecteur durant lesquelles, il formule des hypothèses qu'il vérifie par la suite, en trois étapes :

- Formulation d'hypothèses d'ordre sémantique : ces hypothèses se basent sur le contenu du message et les connaissances dont dispose le lecteur de la situation de communication et du message lui-même. Elles résultent des unités formelles de surface.
- La vérification des hypothèses : elle s'effectue à partir de « *de la saisie d'indices et de redondances qui ponctuent la communication et qui permettent de confirmer ou de rejeter les hypothèses sémantiques et formelles construites au départ.* »¹⁷
- Le résultat de vérification : cette phase est fortement liée à la phase précédente et donne naissance à trois situations : soit les hypothèses sont confirmées et la préconstruction du sens s'inscrit dans le processus globale de la compréhension, soit les hypothèses sont rejetées et le lecteur reprend, alors la démarche et établit de nouvelles hypothèses, soit les hypothèses ne sont ni confirmés ni affirmées, on s'attend dans ce cas là, à d'autres indices, ce qui peut retarder ou entraîner l'abandon de la construction du sens.

2-3-L'évolution de la conception de la compréhension en lecture

La compréhension en lecture a connus deux important aspects, le premier c'est le modèle traditionnel centré sur l'organisation des habilités, et le deuxième c'est le model actuelle qui est base surtout sur le lecteur.

I-3-Les habilités et les stratégies de lecture

Considérer la compréhension comme compétence à développer conduit à s'interroger sur les habilités et stratégies. Qu'est-ce qui caractérisent ces deux notions et quelles sont les différents types d'habilités et de stratégies de lecture ?

¹⁶ QUQ Jean-Pierre et Gruca Isabelle, Op.cit, p.153.

¹⁷Ibid., p. 153.

3-1-La distinction entre habilité et stratégie

Il faut d'abord préciser qu'une stratégie n'est pas à confondre avec une habileté. William explique qu'on confond parfois entre les notions de « habilité » et de « stratégie », et qu'il arrive qu'on utilise ces deux termes de « façon interchangeable », avant de souligner que dans des publications récentes, on commence à distinguer clairement entrées deux :

« Une habilité est maintenant perçue comme un savoir-faire qui a été automatisé par répétition ou les expériences, tandis qu'une stratégie serait une démarche consciente mise en œuvre pour résoudre un problème ou pour atteindre un objectif »¹⁸

Le même auteur souligne, toutefois, qu'une habilité et une stratégie ne doivent pas néanmoins être opposées, dans la mesure où il existe un lien entre elle. Il rappelle que Paris et Al. Affirment que les stratégies ne sont pas nécessairement différentes des habilités : en fait, ce sont les habilités dont on prend conscience afin de mieux les examiner. Pour illustrer ce lien, il ajoute :

« Le bon lecteur est particulièrement habile à engager ses connaissances référentielles lorsqu'il formule des hypothèses sur le sens du texte et il le fait naturellement, sans même y penser. Devant un texte difficile, toutefois, ce même lecteur va essayer de retrouver dans sa mémoire ou dans sa structure cognitive certaines connaissances précises qu'il possède sur le domaine référentiel du texte, ou sur l'auteur, etc., afin d'apporter des solutions à ses problèmes de compréhension. Dans ce cas, il s'agit donc d'une démarche consciente et plus particulièrement de la mise en œuvre de la stratégie portant sur les connaissances antérieures »¹⁹

La définition que propose Francine Cicurel à la notion de stratégie n'est pas différente de celle de Cornaire. Une stratégie désigne selon elle la manière dont on lit un texte. Elle précise par ailleurs : « qu'à un texte ne correspond pas une stratégie de lecture. On peut fort bien commencer par une lecture-survol et s'arrêter sur un passage qui intéresse pour le lire avec attention. »²⁰

3-2-Les habilités de lecture

Les habilités relatives à la lecture ont été notamment étudiées par les chercheurs, qui comme Goodman (1971), Smith (1971) et Perfetti (1985), se sont intéressés à une « Approche psychologique de la lecture ».

Concernant les principales habilités d'un bon lecteur, Claudette Cornaire (1999 :38-40) explique qu'un bon lecteur a d'abord l'« habilité à reconnaître les mots ». Selon

¹⁸ WILLIAM 1989, cité par CLAUDETTE Cornaire, in *Le point sur la lecture*, Paris : CLÉ International, coll. Didactique des langues étrangères 1999, p : 36-37.

¹⁹ Ibid., p. 36-37.

²⁰ CICUREL Francine, *Lectures interactives en langues étrangères*, Hachette FLE, Paris, 1991, p. 16.

Perfetti (1985), cette habilité est presque automatique :Chaque mot à en quelque sorte une silhouette que le bon lecteur reconnaît d'un simple coup d'œil, sans avoir à en analyser les composants, surtout pour les mots qui lui sont familiers.

Un bon lecteur possède une autre habilité décrite comme suit :

*« Le bon lecteur sait également que dans un énoncé, un article est plus souvent suivi d'un substantif que d'un adverbe ; de plus, il s'attend à voir certains mots apparaître dans un contexte particulier. Le bon lecteur tire donc parti de ses connaissances pour reconnaître les mots ou les groupes de mots globalement. Il s'ensuit que le traitement de l'information peut se faire avec facilité et rapidité, à l'intérieur de la mémoire à court terme ».*²¹

Une autre habilité consiste en la prédiction. Cette habilité est à la base de la compréhension et qu'elle prend la forme d'une suite de formulations et de vérifications d'hypothèses. Un bon lecteur prédit donc les informations qui vont suivre dans le texte, à partir de la mise en relation d'éléments textuels (indices iconiques, formels, sémantiques, etc.) et de connaissances particulières qu'il possède. Cela exige donc que le lecteur conserve en mémoire un certain nombre de connaissances dont il se sert durant la lecture.

La dernière habilité distinguée par Cornaire est, est plus difficile. Le bon lecteur doit ajuster automatiquement son fonctionnement cognitif à la tâche qu'il doit réaliser ou au projet qui est le sien. Il doit donc savoir, par exemple, que la formulation des hypothèses sur un texte peut se baser sur des éléments externes comme le titre, les sous-titres, les images, les graphiques, etc. », et il doit utiliser spontanément ces données si elles sont disponibles.

3-3-Les Stratégies de lecture

Qu'en est-il des stratégies qu'un bon lecteur doit mettre en œuvre pour réussir son projet de lecture ? Cornaire²²explique qu'un bon doit être capable de détecter ses difficultés et y remédier et que cela implique la mise en œuvre de stratégies de compréhension qui conviennent. Elle ajoute qu'un bon lecteur parviendrait toujours à sélectionner les bonnes stratégies au moment approprié et à les utiliser avec précision et sans effort ».

3-3-1-Les typologies de Cicurel

F. Cicurel (1991 : 16-17) distingue cinq stratégies de lecture : la lecture studieuse, la lecture balayage, la sélection, la lecture action, et la lecture oralisée.

²¹CORNAIRE Claudette, *Le point sur la lecture*, Paris : CLÉ International, coll. Didactique des langues étrangère, 1999, p. 38

²²Ibid., p. 9.

- ❖ La lecture studieuse : c'est une « lecture attentive pendant laquelle le lecteur veut tirer le maximum d'informations ». On procède alors fréquemment pendant cette lecture à une prise de note ou au soulignement des informations à retenir ;
- ❖ La lecture balayage : on recourt à cette lecture lorsqu'on veut « simplement prendre connaissance du texte », et donc quand on s'intéresse à l'essentiel du contenu du texte sans vouloir prendre connaissance des détails. Elle ajoute que cette lecture implique qu'on convoque des « stratégies d'élimination » : *« Le lecteur doit avoir une compétence suffisante pour être à même d'éliminer à grande vitesse ce qui est inutile à sa présente lecture. Or l'absence d'une bonne maîtrise linguistique et textuelle bloque la possibilité d'opérer cette recherche rapide des éléments à lire et à ne pas lire »*
- ❖ La stratégie de sélection : c'est la stratégie mise en œuvre lorsque, par exemple, on « consulte un annuaire téléphonique, un dictionnaire, une grammaire, un journal de spectacles, [Lorsque on] sait au préalable ce qu'il veut trouver ». On s'appuie alors sur une sorte de « modèle vide qui [le] conduit vers l'information recherchée : orthographe d'un mot, horaire d'un train, numéro de téléphone, etc. ». On doit alors pratiquer une « lecture-élimination qui intervient jusqu'à ce que l'élément recherché soit trouvé » ;
- ❖ La lecture-action : On la pratique quand on est conduit à « réaliser une action partir d'un texte contenant des consignes – recettes, modes d'emploi, etc. », ou par exemple « lors de l'écriture d'une lettre lorsqu'on répond point par point à une autre » ;
- ❖ La lecture oralisée : Il s'agit de lire à voix haute. Elle implique que le lecteur réalise simultanément deux activités : l'oralisation et « la lecture partielle de ses notes qui lui permet de poursuivre son cours ou sa conférence ».

3-3-2- Les typologies de Cornaire

Parmi les stratégies auxquelles un bon lecteur fait appel, et qui selon elle, « *peuvent aussi servir à l'apprentissage de la lecture* »²³, Cornaire retient huit stratégies. Ces dernières se présentent comme suit :

- ❖ L'esquive (contourner la difficulté : par exemple, continuer à lire même si on ne comprend pas tout, en sachant que le sens devrait se préciser au fur et à mesure que le texte progresse);
- ❖ Le balayage : la lecture rapide, en diagonale, du texte, afin de repérer certaines informations ;
- ❖ L'écrémage : parcourir le texte rapidement (« faire un survol ») pour avoir une idée globale de son contenu ;
- ❖ La lecture critique, intégrale et linéaire du texte (telle que pratiquée par un correcteur par exemple) ;
- ❖ L'utilisation du contexte ;
- ❖ L'inférence - processus cognitif où le lecteur utilise ses connaissances pour compléter, enrichir etc. l'information du texte, afin de mieux la retenir ;
- ❖ L'utilisation des connaissances antérieures
- ❖ L'objectivation, le contrôle constant par le lecteur de sa propre activité ; c'est une stratégie de gestion qui aboutit en principe à l'intégration de nouvelles connaissances et partant à la réorganisation de la structure cognitive.

Si plusieurs stratégies de lecture ont été distinguées, il a été cependant souligné que celles-ci ne sont pas exclusives et qu'en réalité, on doit souvent mettre en œuvre plusieurs stratégies simultanément, comme le précisent J.-P. Cuq et I. Gruca :

*«Un lecteur averti passe inconsciemment d'un type de lecture à un autre selon ses besoins, ses intérêts, ses intentions et selon le type de textes. Ces différents types de lectures répondent à des objectifs différents et il est nécessaire de les introduire selon une progression dans la classe de langue étrangère et de ne pas limiter à la lecture globale, comme c'est trop souvent le cas dans les méthodes d'enseignement apprentissage du FLE. »*²⁴

Dans cette perspective, Cicurel souligne qu' : « *A un texte ne correspond pas une stratégie de lecture. On peut fort bien commencer par une lecture-survol et s'arrêter sur un passage qui intéresse pour le lire avec attention.* »²⁵

Conclusion

²³Ibid., p.37.

²⁴CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, France, 2002, p. 163.

²⁵ CICUREL Francine, *Lectures interactives en langues étrangères*, Hachette FLE, Paris, 1991, p. 16

A la fin de ce chapitre, nous pensons que la compréhension des textes a beaucoup évoluée au cours des dernières années ; d'une lecture passive à une lecture interactive intégrant trois variables : le lecteur, le texte et le contexte dans diverses situations de lecture qui incitent le lecteur à définir un projet de lecture en déterminant la conduite adaptée à chaque situation.

Cette évolution est due en grande partie aux nouvelles théories élaborées dans le domaine de la lecture, aux différents besoins du lecteur ainsi qu'au progrès qu'ont connus les différents supports qui présentent le texte comme étant un matériel écrit.

Deuxième chapitre

**La compréhension de l'écrit : enseignement et
obstacles**

Introduction

L'importance de la lecture compréhension incite toujours les didacticiens et les chercheurs en sciences d'éducation à trouver les méthodes les plus simples et les plus encourageantes à l'apprentissage et proposer des solutions pour remédier les problèmes liés aux différentes difficultés d'apprentissage de cette activité. Dans l'ouvrage « Le point sur la lecture » de Claudette Cornaire et Claude Germain :

« Un bref retour sur chaque approche et sur son Orientation théorique sous-jacente, nous permettra de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qu'est l'enseignement/apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumière les lignes de force des expériences antérieures. »²⁶

II-1-L' enseignement de la compréhension de l'écrit dans les différentes méthodologies

L'écrit dans la vie scolaire, a une telle importance qu'il permet de bannir les variations sociolectales plus apparentes à l'écrit est rétablit la langue dans son contexte réel. La compréhension constitue donc pour l'école l'élément le plus significatif de son action de formation

L'enseignement de la compréhension de l'écrit en langue étrangère a eu un statut différent dans méthodologies d'enseignement, à savoir : traditionnelle, audio-orale, structuro-globale audio-visuel, cognitive et communicative.

1-1-La méthodologie traductionnelle

Lire consiste à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue étrangère par le biais de traduction, elle se base sur la structure et le vocabulaire, c'est-à-dire la maîtrise lexicale et des bons savoirs grammaticaux. Par contre certains spécialistes ne la considèrent pas comme un vrai apprentissage de la lecture mais comme une analyse traduction d'un texte.

1-2-La méthodologie audio-orale

Elle repose sur la théorie de Bloomfield, en appliquant le modèle structuraliste. Dans cette approche l'apprentissage d'une langue est comme l'acquisition des structures

²⁶CORNAIRE, CUDETTE, GERMAIN, CLAUDE, *le point sur la lecture*, Ed CLE international, Quebec1999, p. 3.

simples et la maîtrise de système phonétique de la langue cible les ou l'apprenant introduit l'activité de la lecture l'approche audio-orale se base sur la bonne prononciation des mots et des syllabes, en négligeant la compréhension.

1-3-La méthodologie structuro-globale-audio-visuelle (SGAV)

En 1953 Gubérina dit que : « *Dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout effort doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, une organisation linguistique formelle et que cette perception sera facilitée si les éléments audio et visuel sont présents.* »²⁷. C'est le contraire de l'approche audio-orale.

Inspiré de la psychologie béhavioriste et de la linguistique structurale, l'apprentissage d'une langue est considéré comme un processus mécanique dans lequel l'apprenant acquiert des structures simples de la langue courante. De ce fait, l'apprenant est appelé à maîtriser le système phonétique de la langue cible et ne lisant que ce qu'il a appris oralement. Lire à haute voix est une activité et par excellence visant essentiellement l'apprentissage de la prononciation et de l'intonation suivie par un ensemble de questions de compréhension du texte auxquelles on répondait oralement.

1-4-L'approche cognitive

Avec l'apparition de l'approche cognitive l'accent est mis sur la lecture. Cette approche est « *à l'origine de ce vaste mouvement de centration sur l'apprenant et de l'accent mis sur le développement de la compréhension, c'est-à-dire de l'appropriation du sens d'un texte.* »²⁸

Elle est apparue en 1970, elle se fonde sur l'idée que pour comprendre l'apprentissage, il faut tenir compte de la structure cognitive de l'apprenant. Selon cette approche l'acte de lire signifie la capacité de l'apprenant de répondre à certains nombres de questions de compréhension d'un texte. Elle met l'accent sur la compréhension, le mécanisme et le rôle de la mémoire dans cette activité.

Le projet didactique est le lieu par excellence de réalisation par méthode des essais et erreurs, suivie d'évaluation (formative/formatrice) d'activités menant à la résolution de problèmes.

1-5-L'approche communicative

²⁷Ibid., p.05.

²⁸ Ibid.,p.7.

L'approche communicative a fait ensuite de la compréhension de l'écrit l'un des quatre piliers de base en tant que savoir-faire essentiel dans le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Même pour l'approche par compétence, la compréhension de l'écrit reste au centre des activités programmées dans le but d'installer certaines compétences que l'apprenant a besoin pour faire face aux difficultés de la langue étrangère, en devant, à titre d'exemple, être capable de repérer les marques de différents genres textuels : narratif, argumentatif, informatif, etc. Cette compétence aide l'apprenant à construire du sens à partir de l'écrit.

1-5-1-La compréhension de l'écrit: une compétence communicative

Comprendre de l'écrit, n'est pas une simple activité de réception passive car le lecteur est placé, à chaque instant, au centre de l'activité intellectuelle. Il doit être capable de conserver en mémoire un certain nombre de connaissances et d'exploiter les indices para textuels pour entrer en communication avec le texte.

Pour créer une nouvelle connaissance en lecture, le lecteur doit maîtriser des connaissances non seulement sur la langue (lexique syntaxe, ...) mais aussi sur le monde. En effet, les élèves avec les connaissances antérieures comprennent mieux car ces connaissances et ces expériences acquises durant la vie du lecteur peuvent intervenir dans la compréhension.

Dans le cadre de l'approche communicative, la compréhension de l'écrit est définie comme une compétence communicative. Cette compétence repose sur les quatre composantes :²⁹

- **Composante linguistique** : la connaissance des règles et des structures grammaticales, phonologique, du vocabulaire, etc. ;
- **Composante sociolinguistique** : la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue savoir utiliser les formes linguistiques appropriées en fonction de la situation de et de l'intention de communication ;
- **Composante discursive** : la cohésion et la cohérence des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent;
- **Composante stratégique** : la capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales pour compenser les défaillances de la communication.

Ces quatre composantes constituent le fondement de toutes les unités didactiques du matériel pédagogique. L'apprentissage repose sur la situation de la communication, mais aussi sur l'intention de communication. On prend en considération plusieurs

²⁹CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, op.cit., p. 265-266.

aspects, par exemple le statut social des interlocuteurs, rang, âge, mais aussi ce qu'on veut exprimer.

1-5-2-L'approche globale des textes

En définissant l'approche globale, Moirand explique que cette technique s'appuie sur l'hypothèse, qu'en situation de lecture « adulte », en langue maternelle :

*« Les mots sont perçus globalement dans le discours et que la reconstruction sémantique qu'implique le processus de compréhension relève également d'une perception globale d'unités linguistique plus larges. »*³⁰

Il s'agit selon Cosaceanu d'une approche qui se focalise sur la dimension informative des textes authentiques non-littéraires. Son premier fondement théorique est la même hypothèse de lisibilité qui a conduit à la mise en place des techniques de lecture rapide : la vitesse de perception des unités complexes du texte révèle le fait que les unités composantes de rang inférieur ne sont pas perçues de façon linéaire ». C'est ce qui justifie le recours :

*« À une stratégie globale de lecture, visant les noyaux d'information du texte et permettant de formuler une hypothèse sur sa signification globale. Il s'agit d'une activité qui s'adresse à un public adulte, car elle implique l'appel aux connaissances extratextuelles, à l'expérience référentielle des apprenants »*³¹.

II-2-Les obstacles et les difficultés de la compréhension de l'écrit

2-1-Les difficultés de la compréhension de l'écrit

Les élèves en difficultés de lecture sont ceux, qui agissent passivement vis à vis du texte. C'est pourquoi, l'enseignant doit intervenir dans le but de faire acquérir à ses apprenants un certain nombre d'habiletés et les apprendre à les utiliser quand la situation l'exige. Ils forment un groupe hétérogène ayant des lacunes, un déficit généralisé en compréhension.

³⁰MOIRAND Sophie, *Situations d'écrit : Compréhension, production en langue Etrangère*, Paris : CLÉ International. 1979, p. 23.

³¹COSACEANU Anca 2002 Comment peut-on être lecteur ? , in. Arch, n°4, [en ligne]. disponible sur : <http://www.arches.ro/revue/no04/no4art08.htm..> Consulté le 10/01/2017.

A cet égard plusieurs recherches tentent de dessiner des portraits de lecteurs faibles en lecture. Se référant aux études empiriques menées en classe, citons Aaron (1991) qui estime y avoir au moins trois groupes de mauvais lecteurs.³²

- ✓ Ceux qui ont des difficultés spécifiques en lecture présentant de faibles performances en décodage et en compréhension écrite .
- ✓ Ceux qui ont de bonnes capacités de décodage mais ont des difficultés en compréhension écrite ;
- ✓ Finalement, ceux qui présentent des difficultés cognitives généralisées. Leurs faiblesses se situent autant en décodage qu'en compréhension écrite.

En résumé, nous nous joignons à Nicole Van Grunderbeek qui prévoit six profils de lecteurs en difficultés.³³

2-1-1-Premier profil : Le « surdécodeur » ou le lecteur centré exclusivement sur le code

Ce lecteur oralise les mots, sans prendre la peine de chercher le sens. Il ignore que lire consiste à construire un sens. Il utilise la stratégie grapho -phonétique pour identifier les mots, sans qu'il la maîtrise. Il a tendance à confondre entre les lettres b, d, p, q et m, n et à les inverser. Le lecteur du premier profil est qualifié de « perroquet » ou de « phénicien ».

2-1-2-Deuxième profil : Le « surdevineur » ou le lecteur centré exclusivement sur le sens

Le lecteur de ce profil est l'inverse du précédent. Il utilise beaucoup ses connaissances et recourt souvent au contexte. Il ne lit pas toujours ce qui est écrit, mais il devine des mots voisins. Cette stratégie le mène à se tromper parfois. Son recours à la stratégie de reconnaissance immédiate de mots n'est pas accompagné d'une vérification des mots dits par un retour de l'observation des lettres. Parmi les difficultés qu'il éprouve, il y a la difficulté de découper les mots en syllabes, les analyser et la difficulté

³² JEAN Grégoire B-Piérart, *Évaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques*, Ed De Boeck Université, Bruxelles 2003, p.178.

³³NICOLE Van Grunderbeek, *Les difficultés en lecture*, Ed Gaëtan Morin, Montréal, 1994, p.98-99-100-101-102

d'employer la combinatoire grapho-phonétique. Les spécialistes le qualifient en « chinois ».

2-1-3-Troisième profil : le lecteur centré sur la reconnaissance lexicale

Ce lecteur tente de repérer les mots qu'il connaît ou croit connaître. Lors de la lecture, il saute plusieurs mots. Il commet des erreurs souvent d'ordre de confusion des mots qui se ressemblent graphiquement (verte pour vente). Le lecteur de ce type s'appuie toujours sur la reconnaissance immédiate des mots et néglige le sens. Il néglige aussi d'autres stratégies et ne cherche même pas l'exactitude de son déchiffrage.

Ce lecteur fait recours à la reconnaissance visuelle des mots sans se préoccuper du sens. Il identifie les mots qu'il connaît ou qu'il croit connaître mais qui ne correspondent pas toujours à ceux qui sont écrits. Une certaine ressemblance et confusion du mot prononcé avec le mot écrit (blouse/bleue) négligeant ainsi le sens (cheveux/chevaux). En d'autres termes, il utilise la voie d'accès directe au lexique mental (stratégie idéographique) tout en ignorant la voie phonologique. Il n'a pas compris que lire, c'est chercher du sens.

2-1-4-Quatrième profils : le lecteur centré en priorité sur le code³⁴

Ce lecteur déchiffre le début des mots et devine la suite de ces mots, sans se soucier du sens du texte. Il utilise alors la stratégie grapho-phonétique pour prononcer la première syllabe d'un mot puis il devine la suite (papa travaille est lu papa tracteur). Il ne fait pas appel à son lexique mental, ni au contexte, ni à la syntaxe. Peu importe le sens que véhicule la phrase.

2-1-5-Cinquième profil : le lecteur centré soit sur le code, soit sur le sens

Ce lecteur possède plusieurs stratégies. Il se sert soit du code soit du sens pour reconnaître un mot. Mais il n'arrive jamais faire interagir ses stratégies.

Pour reconnaître les mots d'un texte, le lecteur utilise les deux stratégies indépendamment l'une de l'autre. Tantôt, il devine le sens des mots et dans ce cas il

³⁴JEAN Pierre Gâté, *Prévenir l'illettrisme : comment la recherche peut-elle servir l'école ?*, l'Harmattan, Paris 2005, p.116-120.

s'appuie sur le sens, tantôt, il déchiffre sans donner importance sens et dans ce cas il se base sur le code.

2-1-6-Sixième profil : le lecteur combinant le code avec une partie du contexte sans faire de vérification

Ce lecteur essaye d'identifier un mot en faisant appel au code et au sens mais ses regards ne vont pas loin de la phrase, C'est - à-dire, il tente de découvrir un mot en servant du contexte de la phrase et ne fait pas appel à l'ensemble du texte.

Ce lecteur possède de bonnes stratégies, mais ne vérifie pas ce qu'il a lu surtout si ce qu'il a lu semble avoir du sens, c'est-à-dire, il déchiffre le mot lui accord e un sens par rapport au contexte de la phrase et non du texte.

2-2-Les obstacles d'apprentissage de la compréhension de l'écrit

2-2-1-Les obstacles épistémologiques³⁵

Ces obstacles épistémologiques se rapportent aux connaissances antérieures et les représentations que possède le lecteur sur la compréhension de l'écrit et sur le déroulement du processus de lecture. Pour S. Plane¹⁶, les représentations que les lecteurs novices se font de la compréhension de l'écrit se distinguent par deux particularités : Une confusion entre l'ordre de la compréhension et l'ordre du lecture .Cette confusion puise ses origines dans le fondement d'une ressemblance entre la lecture et la compréhension de écrit. La compréhension de l'écrit est conçue, dans ce sens comme un processus linéaire et irréversible.

2-2-2-Les obstacles psycho-cognitifs et affectifs

Effectivement, la compréhension de l'écrit constitue une activité de résolution de problème. De ce fait, il est incontestable qu'en termes d'habilités et stratégies de lecture elle présente des difficultés. Un lecteur novice trouve de grandes difficultés dans le choix des stratégies adéquates à employer en fonction de situation de compréhension.

³⁵CHELLOUAI Nahla, *Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE Cas des apprenants de la 2ème AS*, mémoire de master option didactique des langues-cultures, 2013, P. 41.

Concernant l'affectivité, S. Plane, propose l'hypothèse selon laquelle la compréhension d' l'écrit fait appel à un investissement affectif important de la part du lecteur, en soulignant qu'il serait très difficile pour lui de s'engager pleinement dans la lecture-compréhension d'un texte.

2-2-3-Les obstacles didactiques et pédagogiques

La compréhension écrite est une pratique culturelle dont l'apprentissage s'accomplit à travers une interaction triangulaire entre un individu, un texte et un contexte. Cette interaction s'inscrit, elle-même, dans un réseau de pratiques et de représentations sociales, dont celles de l'école ne forment qu'une partie. En réalité, il s'est révélé évident que les représentations que les apprenants ont de la lecture sont étroitement dépendantes des enseignements qu'ils ont reçus. A partir de cela, nous pouvons conclure que les éventuels obstacles épistémologiques et psycho-cognitifs qui empêcheraient le développement des capacités lectorales d'un apprenant sont en grande partie, dépendants des pratiques enseignantes.

Parmi les pratiques pédagogiques qui peuvent créer un obstacle à l'apprentissage de l'écriture, S. Plane en distingue trois :

- La centration sur les aspects locaux des écrits (orthographe, vocabulaire, syntaxe, etc.). cette centration ou intérêt aura pour corollaire la centration des apprenants sur des questions d'ordre grammatical, au détriment de la compréhension globale des textes.
- Les pratiques transmissives qui s'ouvrent sur une démarche unique de travail et dont le but est de munir les apprenants de recettes pour bien lire et/ou de procédés valables et applicables à toutes les situations.
- Les démarches d'enseignement basées sur une concordance entre l'ordre des opérations de la lecture et l'ordre de son apprentissage.

2-2-4-Les obstacles et les représentations

La notion d'obstacle telle qu'elle est définie ci-dessus nous oriente vers la problématique des représentations qu'ont les acteurs de la scène pédagogique à savoir : l'enseignant et l'apprenant et sur lecture et compréhension et sur leur enseignement-apprentissage. Dans cette optique, parler d'obstacles, c'est faire l'hypothèse qu'à

l'origine des difficultés liées à la compréhension écrite des représentations partielles ou fausses de la de processus de la lecture.

Partant de cela, nous pouvons distinguer trois types de représentations :

- ✓ Des représentations qui ont trait à l'objet d'enseignement. Dans notre cas,
- ✓ Des représentations relatives aux tâches de compréhension de l'écrit tant du côté de son enseignement que du côté de son apprentissage. Cela répond à la question: « comment s'y prendre pour enseigner la compréhension de l'écrit ? »

Conclusion

Le deuxième chapitre prend en charge la conception de la compréhension de l'écrit dans les différents méthodologies (traditionnelle, audio-visuelle, structuro-globale-audio-visuelle (SGAV), cognitive, communicative, la compréhension de l'écrit une compétence communicative et l'approche globales des texte), ensuite les difficultés et les obstacles de la compréhension de l'écrit en langue étrangère avec toute leur diversité, car ils ne se limitent pas à un seul domaine, mais englobent plusieurs secteurs :les obstacles épistémologiques, psycho-cognitifs et affectifs, didactiques et pédagogiques, les obstacles et les représentations.

Troisième chapitre

Pour une compréhension

Introduction

Le troisième chapitre est réservé à l'étude des résultats obtenus au terme de notre enquête. Notre entretien s'est soldé par la collecte de données formulées dans les deux questionnaires distribués aussi bien aux enseignants qu'aux élèves. Dans cette partie, nous procéderons à l'interprétation et à l'analyse des résultats de ces deux questionnaires.

III-1-La présentation du dispositif méthodologique

III-1-1-La présentation de l'enquête par questionnaire

1-1-2-Le public visé

Notre enquête est réalisée auprès d'enseignants exerçant au cycle secondaire dans deux lycées à Biskra, à savoir : « Mohamed Bejaoui » et « Saïd Abid ». Cette échantillon contient 12 enseignants dont l'expérience est différente comme montre le tableau suivant :

Enseignant	Expérience professionnelle	Stage
E1	19 ans	/
E2	24 ans	4
E3	9 ans	/
E4	15 ans	1
E5	13 ans	2
E6	10 ans	/
E7	27 ans	3
E8	9 ans	/
E9	9 ans	2
E10	9 ans	/
E11	12 ans	/
E12	10 ans	/

Ancienneté		
1-9	10-18	19-27
4	5	3

Commentaire

Le tableau ci-dessous nous permet de constater ce qui suit :

Ce personnel n'a pas reçu la même expérience professionnelle chacun son expérience.

- ✓ Quatre enseignants son expérience entre (1-9) ans.
- ✓ Cinq enseignants son expériences entre (10-18) ans.
- ✓ Trois enseignants son expériences entre (19-17) ans.

1-1-3-Objectif du questionnaire

Notre enquête qui est base sur le questionnaire destinée aux enseignants, vas nous permettre de pécher des informations sur les difficultés que peuvent les apprenants trouver dans la compréhension de la lecture en FLE.

Ce questionnaire contient des questions fermes et des questions ouvertes, liée aux représentations des enseignants dans l'enseignement la compréhension de l'écrit, et aussi liée à la pratique des activités d'apprentissage en classe.

III-1-2-La présentation de l'enquête par entretien

1-2-1-Lieu de l'expérimentation

Cette enquête a été réalisée sur le terrain, dans la wilaya de Biskra, au lycée de « Mohammed Bejaoui », avec la classe de deuxième année secondaire spécialité des lettres et des langues étrangère.

1-2-2-Description d'entretien

L'entretien contient huit questions scindées en deux rubriques, à savoir :

A-La conception de la compréhension et de son apprentissage

- 1-Que signifie pour vous lire un texte ?
- 2-Qu'est ce que comprendre un texte ?

B-Obstacles psycho-cognitif et affectifs

- 3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?
- 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous ?
- 5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?
- 6-Quel type de texte, vous préférez ?
- 7-Trouvez vous que textes proposés par les enseignants en classe sont intéressants et motivants ?
- 8-Sentez-vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

1-2-3-Le public visé

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de faire un entretien à des élèves d'une classe de 2^{ème} année secondaire au lycée « Mohamed Bejaoui », leur nombre était 22 apprenants dont 12 filles et 10 garçons. L'âge de ses élèves varie entre (17 et 20ans)

Notre enquête a associé également à 12 enseignants de deux lycées de Biskra « Mohamed Bejaoui » et « Saïd Abid ».

III-2-L'analyse et l'interprétation de résultats

III-2-1-L'enquête par questionnaire

A-Conception de la lecture et de la compréhension de l'écrit et de leur enseignement

Question1-Que signifie pour vous lire un texte ?

« Le petit Robert » mentionne :

« -suivre des yeux en identifiant des caractères, une écriture : lire des lettres, des caractères, des numéros, voir déchiffrer, épeler... lire mal. Voir à nonner.

-Prendre connaissance du contenu d'un contenu d'un texte. »³⁶

Tableau n° 1

	Réponses
E1	Lire un texte est synonyme de réécrire.
E2	Parcourir avec les yeux ce qui écrit.
E3	Saisir le contenu d'un texte.
E4	Comprendre le sens des mots.
E5	Comprendre ce qui écrit en général.
E6	Reconnaissance immédiate de syllabes.

³⁶ROBERT Jean-Pierre, op.cit., p.49.

E7	Déchiffrage de mots et de contexte.
E8	Comprendre le sens des mots.
E9	Prononcer à haute voix ce qui est écrit.
E10	Comprendre un aspect.
E11	Comprendre le sens des mots.
E12	Déchiffrer les mots.

Question2-Que signifie pour vous comprendre un texte ?

Comprendre selon le dictionnaire de **Lafon 1979**, c'est : « saisir, pénétrer, y voir claire. »³⁷Ainsi comprendre un texte, c'est saisir le sens du texte, se représenter mentalement celui-ci en tenant compte des différents éléments qu'il contient afin d'y voir clair.

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n° 2

	Réponses
E1	Comprendre un texte peut s'assimiler à cette aptitude à deviner l'intention originelle de l'auteur.
E2	c'est -à- dire Construire une signification, donner un sens.
E3	Répondre aux questions.
E4	Saisir et interpréter le sens global du texte.
E5	Saisir le sens global du texte à partir des idées générales qui proposées dans le texte.
E6	Analyser le texte et construire une signification.
E7	Améliorer ses compétences.
E8	Identifier sa signification.
E9	C'est-à-dire construire une signification.
E10	Saisir le sens global du texte.
E11	Saisir le sens global du texte à partir des idées générales qui proposées dans le texte.
E12	Saisir le sens global du texte à partir des idées générales.

³⁷GILBERT Safak, *Comprendre Les Sciences de l'Education*, L'Harmattan Amazon France, 2001, p16.

Question 3-Selon vous, quel type de lecture aide à la compréhension d'un texte ?

Silencieuse

A haute voix

Pourquoi ?

Cette question vise à connaître les représentations des enseignants concernant le type de lecture favorable à la construction du sens d'un texte.

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°3

	Réponses
E1	Lecture silencieuse, La lecture à haute voix est une lecture purement expressive, et privilégier la seule lecture orale, c'est ignorer une forme de communication intérieure plus riche de possibilités qui réunit auteur et lecteur. la lecture silencieuse est mieux à même de favoriser et d'épanouir cette qualité de communication.
E2	Lecture silencieuse, elle permet une implication.
E3	Lecture à haute voix.
E4	Lecture silencieuse, on est libéré de la phonétisation.
E5	Lecture silencieuse.
E6	Lecture silencieuse.
E7	Lecture à haute voix
E8	Lecture à haut voix
E9	Lecture à haut voix.
E10	Lecture silencieuse.
E11	Lecture à haut voix.
E12	Lecture silencieuse.

Question9-Qu'est-ce que enseigner la lecture-compréhension ?

Enseigner la compréhension de l'écrit c'est guider progressivement les apprenants vers la compréhension du sens des textes. C'est aussi donner l'envie de lire aux apprenants, de les pousser à feuilleter un journal, un livre en français.

Les guider progressivement vas leur donner plus tard des réflexes rapide pour comprendre tout ce qui est écrit.

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°4

	Réponses
E1	C'est faire apprendre à réécrire le texte.
E2	Enseigner la compréhension de l'écrit c'est savoir le sens du texte dans sa Globalité.
E3	C'est faire réfléchir les apprenants sur le sens véhiculé par le texte.
E4	Exploitation des supports en class à fin de transmettre cette compétence.
E5	enseigner la compréhension de l'écrit : identifier-distinguer-résumer-reformuler et une négociation des idées- des thèmes-des situations dans un cadre précis.
E6	aider l'apprenant à identifier et anticiper un sens à partir un texte.
E7	Enseigner cette activité est savoir exploiter un texte.
E8	/
E9	/
E10	Enseigner la compréhension de l'écrit c'est savoir le sens du texte dans sa Globalité.
E11	faire réfléchir les apprenants sur le sens véhiculé par le texte.
E12	enseigner la compréhension de l'écrit : identifier-distinguer-résumer-reformuleretune négociation des idées- des thèmes-des situations dans un cadre précis.

Commentaire

De la lecture du tableau n° 1, nous constatons ce qui suit à propos de la définitionde la lecture :

Les réponses	Réécrire	Parcourir avec les yeux ce qui écrit	Saisir le contenu d'un texte	Prononcer à haut voix ce qui est écrit	Déchiffrer	Reconnaissance immédiate de syllabes	Compre ndre
Nombre des réponses	1	1	1	1	2	1	5

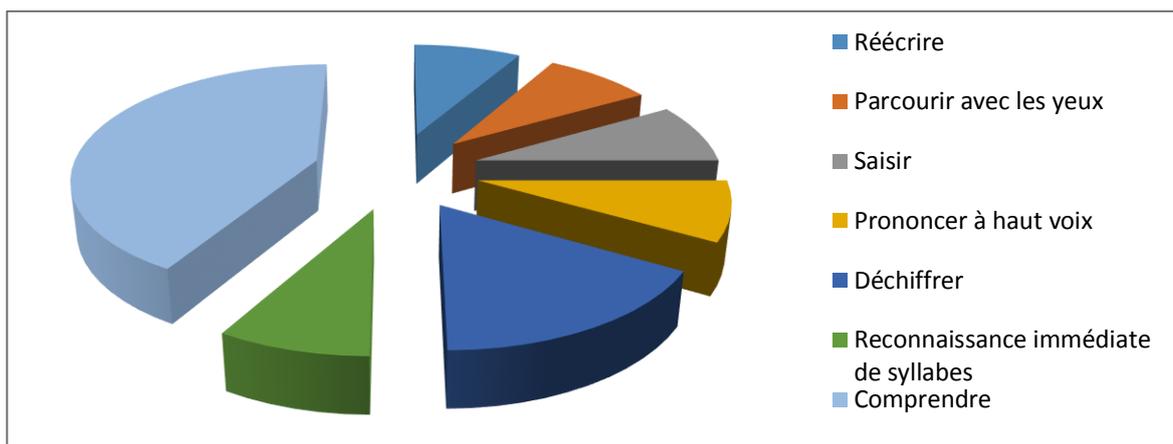


Figure 1 « lire un texte »

La majorité des enseignants associent l'acte de lire à l'acte de comprendre.

- ✓ Pour trois enseignants, lire un texte : il s'agit de comprendre le sens général des mots.
- ✓ Pour les deux autres, lire un texte est synonyme de comprendre un texte.
- ✓ Pour trois enseignants, l'acte de lire est directement lié au déchiffrage, il s'agit soit d'un déchiffrage partiel d'un mot, soit d'une reconnaissance immédiate de syllabe et de mots.
- ✓ Un enseignant parle de déchiffrage de mots et de contexte, faisant sans doute allusion à la dimension implicite présente dans le texte.
- ✓ Les autres enseignants parlent de la base de la formation en lecture. Ils évoquent l'aspect élémentaire de la lecture (parcourir par les yeux, lire à haute voix et réécrire) jusqu'aux aspects expressifs de la lecture (saisir le contenu d'un texte).

Il est clair que pour la majorité des enseignants qui ont répondu à notre questionnaire, lire équivaut à comprendre le sens. En général, les enseignants insistent sur la compréhension du sens général du texte au lieu de se concentrer uniquement sur la compréhension des mots pris isolément et loin de leur contexte. Nous pouvons remarquer que l'aspect interprétatif ne fait pas partie de l'acte de lire et encore moins les différentes stratégies sous-jacentes à l'acte de lire. La majorité des enseignants de français au lycée partent de leur expérience professionnelle qu'ils ont construite à partir de ce que les programmes leur dictaient et c'est pour cela qu'ils parlent de l'oralisation en lecture de texte, on peut penser à une confusion être « lire » et « oralité » et dire que pour certains enseignants, ces deux mots sont des synonymes.

De la lecture du tableau n° 2, nous constatons ce qui suit à propos de la définition de la compréhension de l'écrit :

Les réponses	S'assimiler à cette aptitude à deviner l'intention originelle de l'auteur	Construction du sens	Répondre aux questions	Saisir le sens global du texte	Améliorer des compétences
Nombre des réponses	1	2	3	5	1

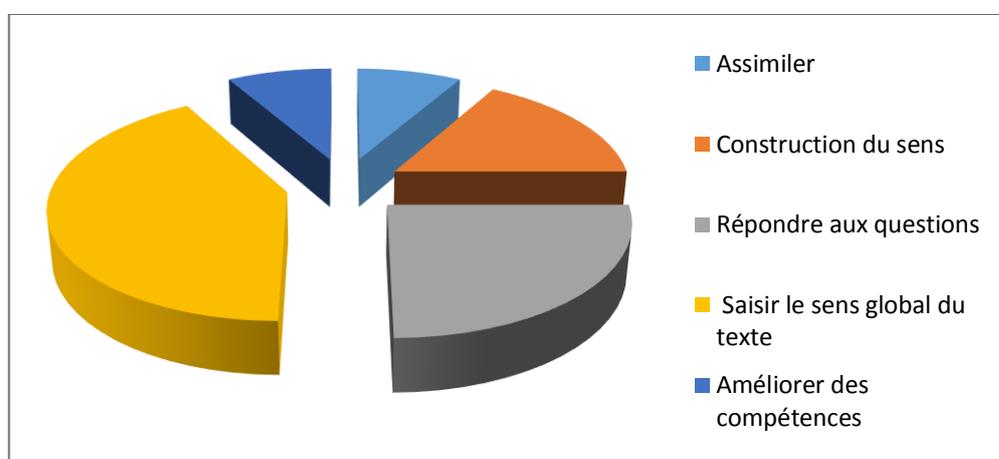


Figure 2 « Comprendre un texte »

Sur les 12 enseignants ayant répondu à cette question :

- ✓ Cinq considèrent qu'il est question de saisir le sens global du texte à partir de l'identification des idées générales. Aussi, nous remarquons à partir des réponses des enseignants que la dimension linguistique de la compréhension d'un texte n'est pas évoquée.
- ✓ Trois enseignants définissent la compréhension du texte comme étant une construction du sens. Pour eux comprendre un texte équivaut à « construire une signification, donner un sens ».
- ✓ Pour les autres enseignants, il s'agit de réussir l'analyse d'un texte, s'assimiler à cette aptitude à deviner l'intention originelle de l'auteur et d'améliorer ses compétence, savoir répondre aux questions de compréhension posées en relation avec le thème du texte, et malgré que l'activité métacognitive est absente, la dimension interprétative a fait l'objet d'une réponse d'un enseignants.

Dans le tableau n°3 les réponses obtenus montrent que la lecture silencieuse l'emporte (7 réponse). En deuxième position et de manière minoritaire (5 réponse) vient la lecture à haute voix.

Il est clair que les enseignants favorisent la lecture silencieuse et ceci relève d'une de leurs pratiques ultérieures où ils considèrent que l'apprenant doit faire une première lecture silencieuse pour se rapprocher du sens du texte proposé à la lecture. Aussi une lecture magistrale serait la bienvenue dans la mesure où l'enseignant pourrait attirer l'attention des apprenants sur les éléments importants du texte. Par contre la lecture à haute voix est une lecture purement expressive, et privilégier la seule lecture orale, c'est ignorer une forme de communication intérieure plus riche de possibilités qui réunit auteur et lecteur.

De la lecture du tableau n° 4, nous constatons ce qui suit à propos de l'enseignement de la compréhension de l'écrit :

Les réponses	Amener les apprenants à réfléchir dans le cadre des objectifs visés	Identifier - distinguer- résumer- reformuler	L'exploitation des supports en class à la fin de transmettre cette compétence	Acquérir une compétence à travers l'exploitation des supports
Nombre des réponses	5	2	2	1

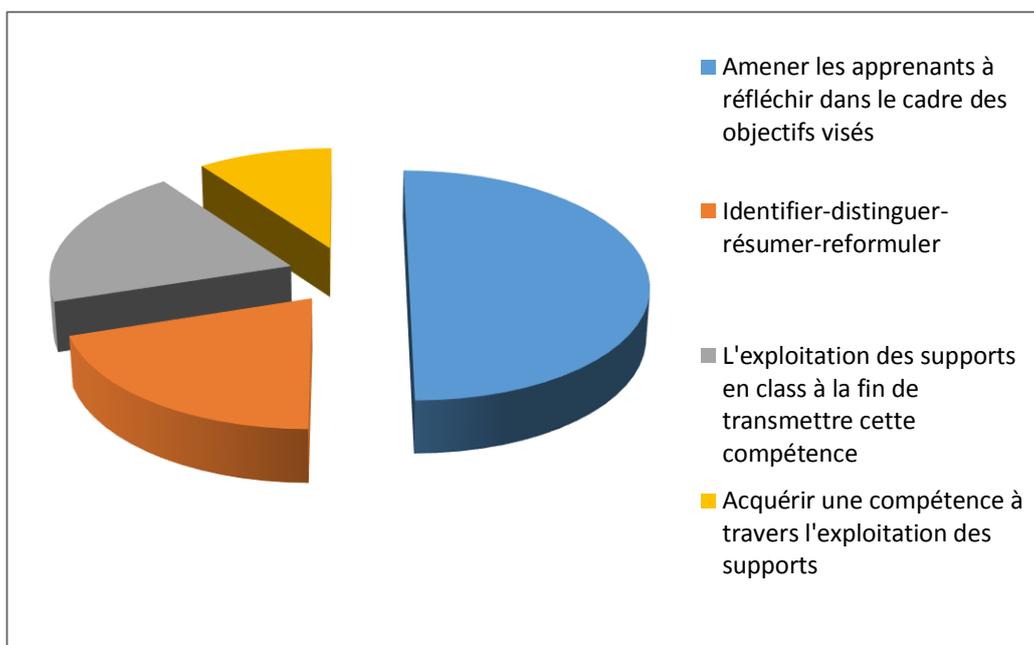


Figure 4 « Enseigner la lecture compréhension »

Sur les 12 enseignants ayant répondu à cette question :

- ✓ Pour deux enseignants, enseigner la compréhension c'est : « amener les apprenants à réfléchir dans le cadre des objectifs visés ».
- ✓ Pour deux enseignants, enseigner la compréhension c'est : « voir le sens du texte dans sa globalité ».
- ✓ Pour un enseignant c'est « Réécrire le texte ».
- ✓ Pour deux enseignants, enseigner la compréhension c'est identifier les idées « Enseigner la compréhension de l'écrit : identifier-distinguer-résumer-reformuler et une négociation des idées- des thèmes-des situations dans un cadre précis ».
- ✓ Pour un enseignant, enseigner la compréhension c'est « l'exploitation des supports en class à la fin de transmettre cette compétence ».
- ✓ Pour un enseignant, enseigner la compréhension c'est relatif au texte : « Enseigner cette activité est savoir exploiter un texte ».
- ✓ Deux enseignants n'ont pas répondu.

B- Démarche pédagogique

Question 5-Comment procédez-vous lors d'une séance de lecture compréhension d'un texte ?

Tout enseignement de l'écrit pour Sophie Moirand,³⁸ débute par enseigner la communication par et avec l'écrit. En réalité, l'apprenant doit s'armer des compétences de la compréhension de la lecture, qui lui permettront de comprendre le fonctionnement du texte et de ses caractéristiques.

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°5

	Réponses
E1	-Repérer l'ossature du texte et l'idée-clé. -Annoter le texte. -Reformuler le texte.
E2	/

³⁸MOIRAND Sophie, op.cit., p.38.

E3	/
E4	Je commence par imprégner à la preuve de texte ensuite les apprenants lisent pour répondre à un questionnaire de facilitation après ils font une activité bien choisie en fonction de leur réaction enfin ils produiront.
E5	/
E6	/
E7	/
E8	- Lecture du texte. - Analyse approfondie du texte.
E9	/
E10	/
E11	-Annoter le texte. -Reformuler le texte.
E12	-Je prépare un questionnaire qui touche tout le texte. -Je choisis un support selon le niveau de ma classe. -La motivation.

Question6-Explicitiez –vous les stratégies de la compréhension d’un texte à vos étudiants ?

Oui

Non

Si oui, quelles stratégies ?

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°6

	Réponses
E1	Oui ; 1-Pré-lecture : planifier sa lecture. 2-lecture : lire et comprendre. 3-post-lecture : dégager l’information, organiser l’information et réagir au texte.
E2	Non
E3	Oui, lire et comprendre, dégager l’information.
E4	Non

E5	Oui, la typologie du texte et construction du sens.
E6	Non
E7	Non
E8	Non
E9	Oui
E10	Non
E11	Non
E12	Non

Question7-En compréhension de l'écrit, quelle dimension préférez-vous questionner ?

- Sens explicite
- Sens implicite
- Les points de langue
- Les connaissances référentielles

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°7

	Réponses
E1	Sens explicite, sens implicite, les points de langue et les connaissances référentielles.
E2	sens explicite -Les connaissances référentielles.
E3	Sens explicite-sens implicite-les points de langue- les connaissances référentielles.
E4	Sens explicite-les points des langue- Les connaissances référentielles.
E5	Sens explicite- les points de langue- Les connaissances référentielles.
E6	Sens explicite-
E7	Sens explicite- sens implicite- Les connaissances référentielles.
E8	Sens explicite.
E9	Sens explicite-sens implicite- Les connaissances référentielles.
E10	Sens explicite-Les points de langue.
E11	Sens explicite-Les connaissances référentielles.

E12	Sens explicite- es points de langue
-----	-------------------------------------

Question10-Adoptez-vous la même démarche à chaque fois que vous travaillez la compréhension de l'écrit en classe ou vous adaptez votre démarche en fonction du type du texte à lire-comprendre et/ou en fonction des objectifs de la tâche ?

Oui

Non

-expliquez

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°8

	Réponses
E1	Non, il est évident que la démarche doit être flexible et adapter en fonction de la nature du texte et au besoin des apprenants.
E2	Oui.
E3	Non, adapter en fonction de la nature du texte.
E4	Non.
E5	Oui.
E6	Non, Les types de textes sont différents, on ne peut pas appliquer la même méthode pour chaque texte.
E7	Oui.
E8	Non, selon le niveau de chaque classe.
E9	Non.
E10	Oui.
E11	Oui.
E12	Oui.

Commentaire

Le tableau n°5 illustre les démarches utilisées dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit. Chaque enseignant procède de la manière qu'il considère la plus adéquat. Certains focalisent leur attention sur le choix d'un texte adapté au niveau des apprenants, d'autre préfèrent préparer leurs apprenants d'avance, alors que d'autres

font recours à la méthode classique qui se concrétise à travers une lecture suivie de questions de compréhension et d'activités.

Le tableau n°6 présente les réponses des enseignants à la question 6 portant sur les différentes stratégies en lecture et leur enseignement.

Les réponses	Oui	Non
Nombre des réponses	4	8

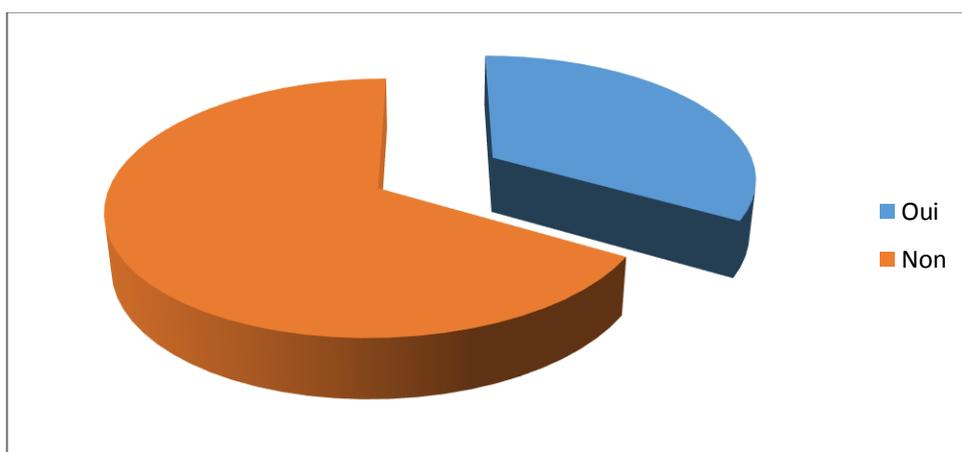


Figure 5 « comment procéder-vous lors d'une séance de lecture compréhension d'un texte »

Pour les enseignants ayant répondu « Oui », les stratégies qu'ils expliquent en classe sont : la typologie du texte, le titre et son importance dans la construction du sens, l'apprenant et la prise de parole en classe.

Ces résultats montrent que pour les enseignants qui parlent des stratégies en cours de fle, ils se limitent au premier degré de la stratégie, donc la stratégie est explicitée d'une manière superficielle. Pour les justifications qu'ils avancent : « apprenant doit comprendre le texte et la stratégie », « l'enseignant les aidera mieux lorsqu'il leur parle de stratégie en lecture », « ceci favorise leur autonomie si leur niveau le permet ». L'objectif principal, en réalité, est de faire profiter l'ensemble des apprenants aux mêmes possibilités d'un enseignement explicite de tout ce qui relève de la compréhension fine.

Alors que pour les autres enseignants (8 enseignants), ils ne se préoccupent guère de l'exploitation de la stratégie en lecture-compréhension en classe de fle, et le questionnement du texte étudié visant la compréhension de l'écrit est prioritaire au détriment de l'explicitation de la stratégie.

Le tableau n°7 présente les réponses à la question 7 relatives aux dimensions privilégiées par les enseignants lorsqu'ils questionnent des textes, se classent comme suit :

Les réponses	Les sens explicite	Les sens implicite	Les points de langue	Les connaissances référentielles
Nombre des réponses	12	4	5	5

L'importance est accordée par la majorité des enseignants au sens explicite et aux connaissances référentielles, ce qui va dans le même sens de ce qui a été dit à propos de la question relative à l'étayage et au choix texte. Le linguistique en troisième position, alors que le sens caché ou l'implicite en dernière position, ceci confirme encore une fois que les enseignants en cours de langue n'accordent pas beaucoup d'importance à la compréhension fine mais se dirigent de plus en plus vers le sens global du texte en lecture compréhension.

Le tableau n°8 présente les réponses des enseignants à la question 10 sur l'utilisation de la même démarche. Les réponses des enseignants sont variées :

La réponse	Oui	Non
Nombre de réponses	8	4

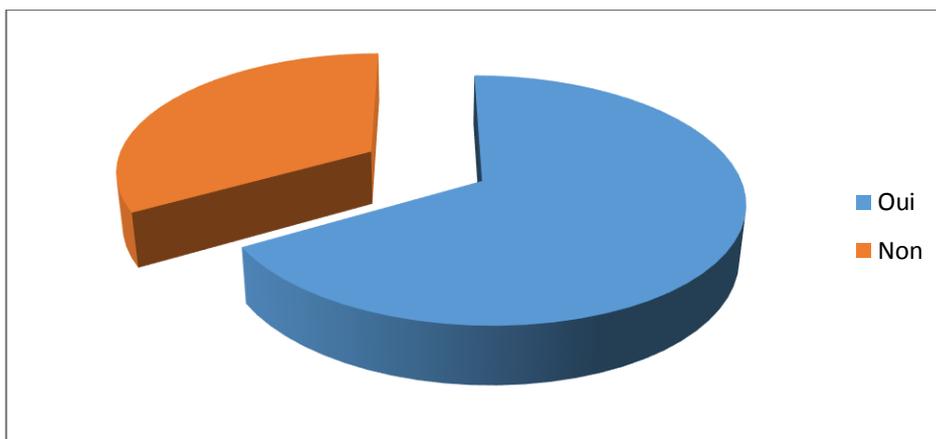


Figure 7 « En compréhension de l'écrit, quelle dimension préférez-vous questionner ? »

Les enseignants ayant répondu « Oui » affirment qu'ils n'utilisent pas la même démarche, parce que les textes exploités sont différents. Selon les derniers, la démarche doit être adaptée au type de texte. Les autres répondent qu'ils utilisent la même démarche à chaque fois.

C-Savoir et savoir-faire nécessaire à la compréhension

Question 4-Quels sont les savoirs et savoir-faire nécessaires à la compréhension d'un texte ?

- Linguistiques (lexique, syntaxe, etc.)
- Socioculturels (type et genre textuels)
- Cognitives (stratégique)
- Référentiels (connaissance sur le monde)
- Autres ?

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°9

	Réponses
E1	Linguistiques (lexique, syntaxe), socioculturels (type et genre textuels), cognitives (stratégique) et référentiels (connaissance sur le monde).
E2	Linguistiques (lexique syntaxe), socioculturels (type et genre textuels) et cognitives (stratégique).
E3	Linguistiques (lexique syntaxe), socioculturels (type et genre textuels) et

	cognitives (stratégique).
E4	/
E5	/
E6	Linguistiques (lexique syntaxe), socioculturels (type et genre textuels) et cognitives (stratégique).
E7	Linguistiques (lexique syntaxe), socioculturels (type et genre textuels) et cognitives (stratégique).
E8	/
E9	/
E10	Linguistiques (lexique, syntaxe), socioculturels (type et genre textuels), cognitives (stratégique) et référentiels (connaissance sur le monde).
E11	Linguistiques (lexique, syntaxe), socioculturels (type et genre textuels) et cognitives (stratégique).
E12	Linguistiques (lexique, syntaxe), socioculturels (type et genre textuels), cognitives (stratégique) et référentiels (connaissance sur le monde).

Commentaire

Le tableau n°9 présente les savoirs et les savoir-faire à enseigner de dans le cadre des activités de compréhension de l'écrit.

Deux enseignants ne donnent pas de réponses. Les réponses des autres enseignants sont :

Les réponses	Linguistiques	Socioculturels	Cognitives	-Référentiels
Nombre des réponses	8/12	8/12	8/12	3/12

- ✓ Pour huit enseignants, les savoirs et les savoir-faire important dans la compréhension de l'écrit sont : Savoir et savoir-faire linguistiques (lexique, syntaxe), Savoir et savoir-faire socioculturels (type et textuels), Savoir et savoir-faire cognitives (stratégique).
- ✓ Pour les autres précisent que les savoirs et les savoirs faire nécessaires à la compréhension de l'écrit sont :Savoir et savoir-faire référentiels (connaissance sur le monde).

D-Activités de compréhension

Question 8-Quelle type d'activités mettez-vous en œuvre lors d'une séance de lecture-compréhension ?

Questionnaire

Résumé

Autres ?

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°10

	Réponses
E1	Questionnaire et résumé.
E2	Questionnaire et résumé.
E3	Questionnaire et résumé.
E4	Questionnaire et résumé.
E5	Questionnaire et résumé.
E6	Questionnaire et résumé.
E7	Questionnaire.
E8	Résumé.
E9	/
E10	Questionnaire et résumé.
E11	/
E12	Questionnaire.

Commentaire

Le tableau n°10 présente les réponses des enseignants à la question 8 sur le type d'activités qu'ils mettent en œuvre lors d'une séance de lecture-compréhension.

Les réponses	Questionnaire	Résumé
Nombre de réponses	9/12	7/12

- ✓ Neuf enseignants affirment qu'ils mettent en œuvre lors d'une séance de lecture-compréhension les deux activités : le questionnaire et le résumé pour que l'élève arrive à assimiler le sens d'un texte.
- ✓ Un enseignant affirme avoir recours au résumé.
- ✓ Deux enseignants n'ont pas répondu.

E-Finalisation des tâches

Question 11-Négociez-vous les objectifs des tâches de lecture-compréhension avec vos apprenants ?

Oui

Non

L'opération de la négociation fait l'objet d'une étape définitif de la tâche dans les yeux des apprenants. L'enseignant doit négocier avec ses apprenants le but de chaque activité et les moyens utiliser pour donner du sens aux activités d'apprentissage.

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°11

	Réponses
E1	Oui.
E2	Non.
E3	Oui, la plupart du temps.
E4	Non.
E5	Oui, de temps en temps.
E6	Oui.
E7	Oui.
E8	Oui.
E9	Oui.
E10	Oui.
E11	Non.
E12	Oui.

Commentaire

Le tableau n°11 représente les réponses fournies par douze enseignants sont les suivants :

Les réponses	Oui	Non
Nombre des réponses	9	3

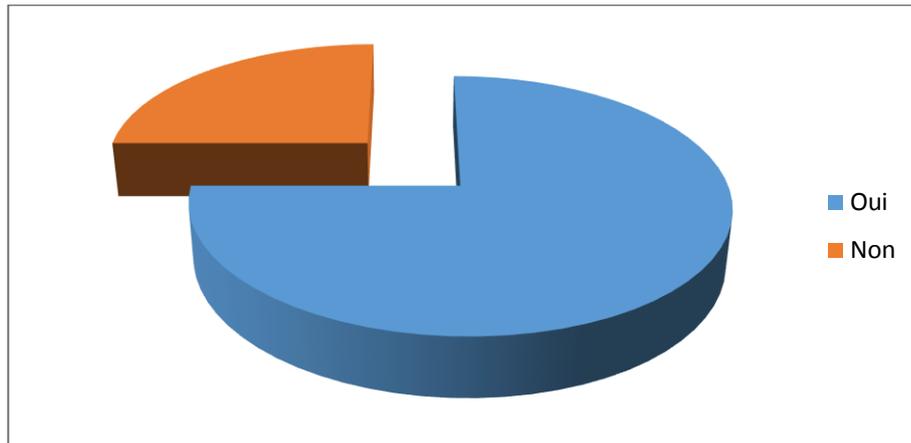


Figure 10 « Les objectifs des tâches de la lecture-compréhension avec vos apprenants »

La lecture des résultats montre que les majorités des enseignants négocient les objectifs des tâches de lecture-compréhension avec vos apprenants.

F-Les difficultés et obstacles de la compréhension de l'écrit

Question 12-Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la lecture-compréhension d'un texte ?

Déchiffrer les mots

Difficultés à comprendre les mots

Difficultés à faire des inférences

Autres ?

Contenu des réponsesdes enseignants

Tableau n°12

	Réponses
E1	Difficultés à comprendre les mots et difficultés à faire des inférences.
E2	Déchiffrer les mots, difficultés à comprendre les mots.
E3	Déchiffrer les mots, difficultés à comprendre les mots et difficultés à faire des inférences.
E4	Difficultés à comprendre les mots et difficultés à faire des inférences.
E5	Déchiffrer les mots, difficultés à comprendre les mots.
E6	/
E7	Difficultés à comprendre les mots, (la compréhension des mots difficultés, des idées les unes en relation avec les autres)
E8	Le Vocabulaire et grammaire (en priorité les règles des différentes accords)
E9	Déchiffrer les mots, difficultés à comprendre les mots
E10	Difficultés à comprendre les mots, (la compréhension des mots difficultés, des idées les unes en relation avec les autres)
E11	Difficultés à comprendre les mots, (la compréhension des mots difficultés, des idées les unes en relation avec les autres)
E12	Difficultés à comprendre les mots, (la compréhension des mots difficultés, des idées les unes en relation avec les autres)

Commentaire

Le tableau n°12 présente les réponses des enseignants à la question 10 qui consiste à savoir quelle sont les difficultés que rencontrent les apprenants en compréhension de l'écrit, l'analyse des réponses des 12 enseignants fait ressortir ce qui suit :

Les réponses	Déchiffrer les mots	Difficultés à comprendre les mots.	Difficultés à faire des inférences
Nombre des réponses	5/12	- 11/12	3/12

- ✓ Cinq enseignants précisent que les difficultés de la lecture-compréhension chez les apprenants sont au niveau du déchiffrement des lettres et des mots. Les apprenants, pour la plus part, ne maîtrisent pas le système graphique du français, cette défaillance aurait pu être moins grave.
- ✓ Onze réponses insistent sur les difficultés liées à la compréhension (compréhension des mots difficiles, des idées les unes en relation avec les autres). Donc, pour les enseignants, la compréhension d'un texte passe obligatoirement par la compréhension des aspects linguistique et grammaticaux. Là encore il s'agit d'un héritage méthodologique en rapport avec la méthodologie traditionnelle. Ce résultat touche au centre de notre problématique. Nous avons les difficultés à comprendre le sens des mots et des expressions. Donc ils se situent du côté de la compréhension globale d'un texte.
- ✓ Un enseignant précise que les difficultés des apprenants sont liées particulièrement au processus différentiel.

G- Propositions pédagogiques et didactiques

Question 13-Que peut-on faire pour faciliter l'apprentissage de la lecture-compréhension ?

Contenu des réponses des enseignants

Tableau n°13

	Réponses
E1	Il faut opter pour une méthode qui s'inscrit dans l'accompagnement des apprenants et non pas dans une méthode de jugement; et accorder de l'importance à la compréhension plus qu'à l'apprentissage des mécanismes du déchiffrement.
E2	/
E3	il faut toujours choisir un texte à travailler.
E4	/
E5	En choisissant des thèmes motivants et qui ont une relation à leur quotidien.
E6	Utiliser des textes authentiques et des supports adéquats.

E7	Ce que l'on peut faire pour faciliter l'apprentissage de l'activité de la compréhension peut changer d'une classe à autre, d'un élève à autre mais pour ma part la lecture des histoires l'écoute des émissions télévisées le suivis des parents peuvent jouer un rôle très important dans l'apprentissage.
E8	Apprendre à lire et à aimer la lecture.
E9	/
E10	Motiver l'apprenant par le choix des textes courts et simples. Proposer des contenus riches et motivants.
E11	En choisissant des thèmes motivants.
E12	Consacrer plus de temps à cette activité.

Commentaire

Le tableau n°13 présente les réponses des enseignants à la question 13 qui porte sur leurs propositions pour faciliter l'apprentissage de la compréhension de l'écrit. ils présentent les propositions suivantes :

- Consacrer plus de temps à cette activité.
- Choisir des thèmes motivants.
- Il faut opter pour une méthode qui s'inscrit dans l'accompagnement des apprenants et non pas dans une méthode de jugement.

On peut résumer ses propositions dans les axes suivants :

- Le milieu socioculturel joue un grand rôle dans l'apprentissage de la compréhension en lecture
- L'utilisation des textes authentique
- L'utilisation des supports adéquats

III-2-2-L'enquête par entretien

A -La conception de la compréhension et de son apprentissage :

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Morais précise qu'« *En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est*

fourni par la vision .L'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture.»³⁹

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°1

	Réponses
A1	Afin de comprendre, afin d'acquérir l'idée principale de texte.
A2	Lire c'est compréhension de l'écrit.
A3	Suivre avec les yeux ce qui est écrit.
A4	Interprété des informations écrites, regarder des mots destinés, lire par les yeux
A5	Lire tout ce qu'écrit, lire par hasard sans comprendre.
A6	C'est une lecture sans compréhension.
A7	C'est à dire prendre des informations, des mots nouveaux... etc.
A8	C'est-à-dire prendre des idées à travers le texte.
A9	C'est la compréhension de l'écrit.
A10	Je lis le texte en général sans compréhension.
A11	On lit pour enrichir le vocabulaire, pour améliorer mon niveau (apprendre la langue)
A12	Lire c'est déchiffrer.
A13	Prononcer ce qu'écrit.
A14	Apprendre des informations écrites (des mots nouveaux ... etc.)
A15	Apprendre le contenu, ne pas forcément comprendre.
A16	Lire pour comprendre, lire c'est compréhension ou non.
A17	Lire c'est déchiffrer.
A18	/
A19	/
A20	/
A21	Prendre un livre et lire.
A22	Il s'agit juste de la lecture

³⁹ Morais Jean, *L'art de lire*, Odile Jacob, Paris, 1994, P.13.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Dubois Danièle (1976) définit la compréhension de l'écrit comme étant
« l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en
terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des
activités de mise en relation d'information nouvelles avec des données
antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. »⁴⁰

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°2

	Réponses
A1	C'est bien lire un texte, et comprendre le sens général.
A2	Je vais relier les idées principales et les mots clés, lire entre les lignes et comprend chaque paragraphe bien.
A3	Lire le texte bien, connaître bien l'histoire, les informations de texte ; c'est-à-dire l'essentiel.
A4	Lire pour apprendre des mots (cultiver), pour connaître bien le texte et faire des connaissances ; bagage linguistique.
A5	Comprendre la signification des mots, les idées principales et secondaire du texte, comprendre qu'est ce que dire le texte. Peut être dégagé la morale du texte.
A6	En relève les idées principales et les idées secondaires.
A7	Une affaire de sens.
A8	Apprendre tous ce qu'écrit.
A9	C'est lire bien le texte et comprendre le sens général.
A10	Comprendre le sens général.
A11	Comprendre les idées de l'auteur, les mots clés et le style de l'écriture.
A12	Comprendre ce qui entre les lignes l'implicite et le sens général.
A13	C'est lire par patiente et comprendre le sens général du texte.
A14	L'explication et l'analyse du texte(le sens général).

⁴⁰DUBOIS Danièle, *Quelques aspects de la compréhension du langage : mémoire sémantique et compréhension spécial annuel 1976*, bulletin de psychologie de l'Université de Paris, in Gérard Vigner 1979, p.37.

A15	Je comprends le contenu ou bien les idées principales.
A16	/
A17	La compréhension du contenu de sens général.
A18	/
A19	L'apprentissage des paragraphes et des mots clés.
A20	Comprendre le sens caché du texte (implicite).
A21	La compréhension du contenu ; le sens général (l'explicite).
A22	Il consiste à bien réfléchir sur le contexte et les idées que l'auteur veut transmettre à ces lecteurs.

Commentaire

Le tableau n°1 présente les réponses fournies par les 22 apprenants.

Les réponses	Suivre avec les yeux (lire sans comprendre)	Comprendre	Apprendre des informations	Déchiffrer
Nombre des réponses	7	5	4	3

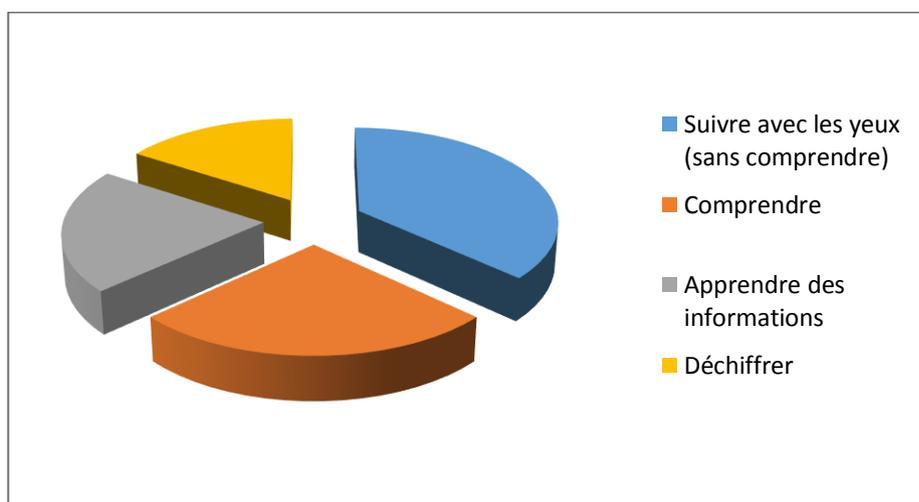


Figure 1 « lire un texte »

Ce classement montre que pour la majorité des apprenants interrogés, la lecture se réduit à son aspect le plus élémentaire, à savoir : « suivre avec les yeux ce qui écrit » et « lire par hasard sans comprendre ».

- ✓ Pour 5 apprenants la lecture est une affaire de compréhension. Le verbe « comprendre » domine largement dans les représentations des apprenants.
- ✓ Deux apprenants associent l'acte de lire à « l'apprentissage » de mots nouveaux, ceci prouve qu'ils se sentent pauvres en bagage lexical surtout que le français est une langue étrangère en Algérie et c'est ce qui fait qu'ils soient souvent en difficultés de lecture.
- ✓ Deux apprenants accordent beaucoup plus d'importance à l'aspect linguistique, pour eux il s'agit d'apprendre la langue pour pouvoir s'exprimer dans la vie de tous les jours et aussi dans leurs études.
- ✓ Pour Trois apprenants, l'acte de lire est directement lié au déchiffrement.
- ✓ Trois apprenants n'ont pas répondu.

Le tableau n°2 récapitule l'ensemble des réponses des 22 apprenants interrogés sur la question 2. Nous les présentons ainsi :

Les réponses	Comprendre le sens général	-Comprendre les idées	Apprendre (cultiver)
Nombre des réponses	10	8	2

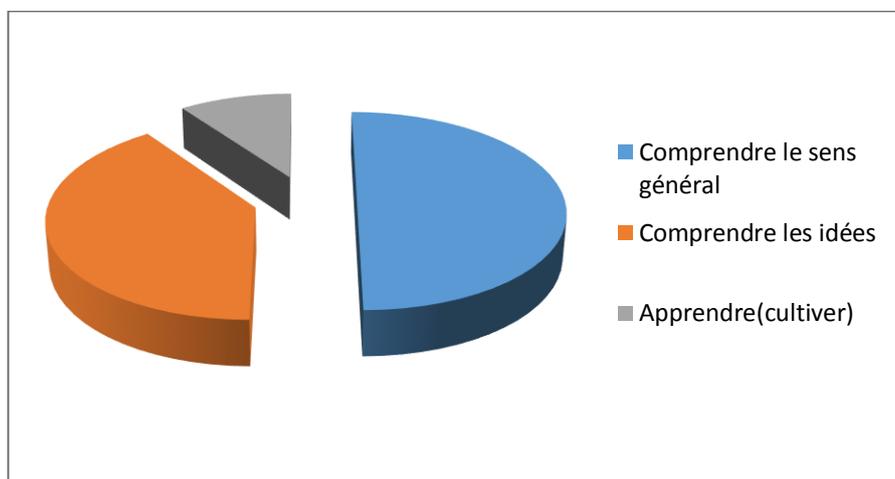


Figure 2 « comprendre un texte »

Comprendre le texte dans sa globalité se place en tête des réponses, donc la majorité des apprenants visent l'aspect sémantique général du texte. L'aspect linguistique est évoqué dans leurs réponses. Ils considèrent aussi que la compréhension

du texte est avant tout une affaire de sens. L'explicite, le sens caché ou l'implicite font partie des réponses liées à la compréhension du texte.

B-obstacles psycho-cognitif et affectifs

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°3

	Réponses
A1	Il ya plusieurs sortes de lecture, la lecture sur vole, la lecture détaillée, généralement, ou lit une manière approfondie pour mieux comprendre un texte.
A2	D'abord, je vais sélectionner les mots clés. Ensuite, je vais relever les idées principales. Enfin, je fais le résumé.
A3	Lire le texte plusieurs fois pour comprendre et dégager les idées principal, l'histoire du texte et les informations.
A4	Je lis plusieurs fois puis dégager les mots secondaires et je prendre les mots principal et les mots clés et après faire le résumé de chaque paragraphe et je prendre des phrase et essayé de résumé le texte pour apprendre mieux.
A5	Dégager les difficiles et les idées principales.
A6	D'abord, je lis, puis, je relève les mots clés, les idées principales et le but de texte.
A7	Dégager les idées principales.
A8	Il faut lire bien le texte et sélectionner les idées principales et les mots clés.
A9	/
A10	Je lis le texte plusieurs fois et dégager le type de ce texte, les mots clés et les idées général.
A11	Analyser, deviser le texte par des paragraphes et dégager les mots clés.
A12	Lire 2 ou 3 fois et dégager les mots clés et le thème.
A13	D'abord, je lis le texte plusieurs fois. Puis, dégager les idées principales et faire le résumé.
A14	Lire quelque fois le texte, l'analyse de texte, le résumé de texte.
A15	Je lis le texte plusieurs fois pour mieux comprendre.
A16	Lire plusieurs fois le texte, relève l'idée principale de chaque paragraphe et les

	mots clés.
A17	Analyse le texte, dégager les idées principale et les mots clés.
A18	Lire bien le texte, dégager les idées principales et les mots clés.
A19	Dégager les idées principales et les mots clés.
A20	Dégager les idées principales et les mots clés
A21	D'abord, je lis le texte plusieurs fois et cherché les idées principales.
A22	Première lecture rapide, une deuxième lecture est bien réfléchi, deviser le texte par des paragraphes et extraire les idées de chaque paragraphe.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

La lecture est un outil important en faveur de tout enseignement/apprentissage de « FLE » car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de cette langue étrangère grâce à ses nombreux avantages qu'elle peut offrir à nos apprenants au collège. En effet, elle peut être considérée comme l'enjeu majeur pour les apprenants de « FLE » qui leur permet d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs différentes compétences et habiletés par le biais de « plaisir ».

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°4

	Réponses
A1	Oui, c'est très important. Le faite de bien maîtriser la langue française ; c'est déjà une sorte des principes priorité pour bien lire un texte en langue française. C'est très important le parle du coté socioculturel, le parle aussi le coté communicatif ; c'est un outil de communication, en linguistique on appelle ça code en compréhension de l'écrit aussi c'est le code, donc, il faut bien maîtriser ce code là pour pouvoir communiqué entre différents personnage.
A2	Oui, c'est plus important par ce que je vais apprendre beaucoup des mots, le développement de société
A3	Pour moi, c'est important. Mais, pour les autres non, par ce que c'est notre spécialité.
A4	Pour moi, oui.

A5	Non, réellement je n'aime pas la lecture mais j'essaye.
A6	Oui, c'est important.
A7	Oui, c'est important, pour développer mon niveau.
A8	Oui, c'est important.
A9	Oui, c'est important.
A10	Oui, c'est important.
A11	Oui, c'est important par ce que c'est notre spécialité.
A12	Pour moi, je n'aime pas la lecture.
A13	Oui, c'est très important.
A14	Oui, c'est très important.
A15	Oui, c'est important pour améliorer la langue.
A16	Oui, c'est très important par ce que c'est notre spécialité.
A17	Oui.
A18	Oui, c'est très important pour développé le vocabulaire.
A19	Oui.
A20	Oui, c'est très important.
A21	Pour moi, non, je n'aime pas la lecture.
A22	Oui, c'est très important.

Analyse des réponses des apprenants

Le tableau n 3 présente les réponses fournies par les 22 apprenants sont les suivants :

Les réponses	Dégager les mots clés et les idées générales et secondaires	Lire le texte plusieurs fois et analyser (résumé)
Nombre des réponses	13	9

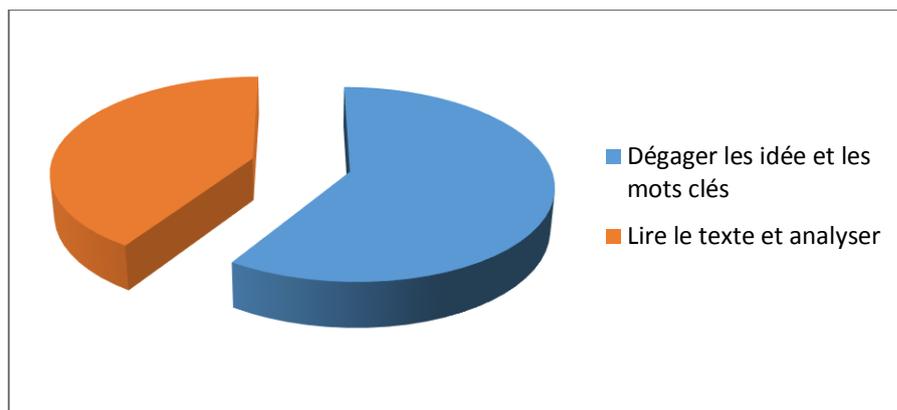


Figure 3 «Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ? »

La majorité des apprenants(13) partagent ces réponses entre « dégager les idées principales, secondaires »et « dégager les mots clés (difficiles) »

Les autres réponses (9) sont partagées entre « analyser, deviser le texte par des paragraphes, résumé le texte » et« lire le texte plusieurs fois pour mieux comprendre ».

Le tableau n°4 présente les réponses fournies par les 22 apprenants:

Les réponses	Oui	Non
Nombre des réponses	19	2

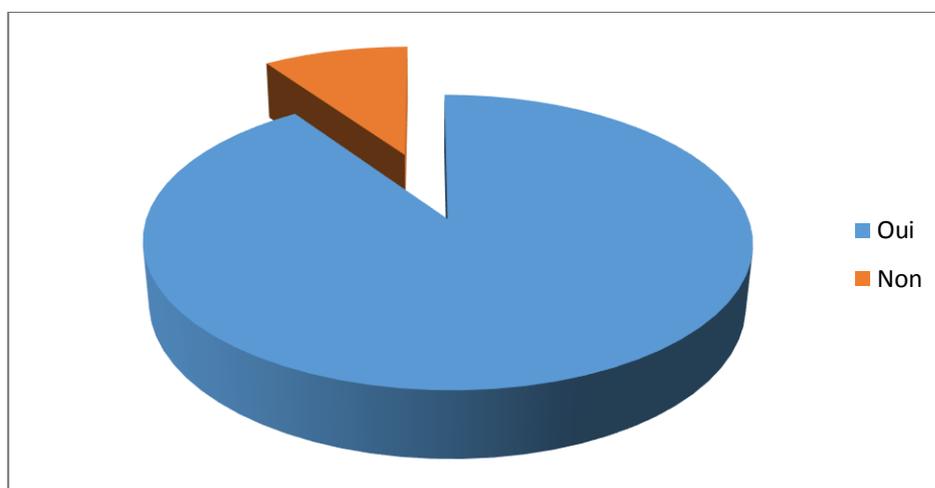


Figure 4 « l'importance d'apprendre à lire en français »

Dix-neuf (19) apprenants confirment que c'est important d'apprendre à lire en français pour développée leurs connaissances parce qu'elle est nécessaire, elle est la base de tous. Par exemple, si on ne peut pas lire, on ne peut pas écrire. Malgré cela, 2 apprenants pensent le contraire, parce qu'ils n'aiment pas la lecture.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°5

	Réponses
A1	Oui.
A2	Oui.
A3	Oui.
A4	Oui.
A5	Oui.
A6	Oui, c'est très important.
A7	Oui, c'est important.
A8	Oui, c'est très important d'apprendre à lire en français en Algérie.
A9	Oui, c'est important.
A10	Oui, c'est important.
A11	Oui, c'est plus important.
A12	Oui.
A13	Oui.
A14	Oui, c'est très important.
A15	Oui, c'est important.
A16	Oui.
A17	Oui.
A18	Oui.
A19	Oui, c'est très important en Algérie pour travailler.
A20	Oui, c'est très important.
A21	Oui.
A22	Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°6

	Réponses
A1	Argumentatif, scientifique, littéraire.
A2	Scientifique et les romans.
A3	Narratif et les romans.
A4	Les romans et j'écoute les chansons.
A5	Argumentatif, narratif.
A6	Argumentatif, narratif ce sont des textes motivants.
A7	Les romans « Yasmina khadra ».
A8	Littéraire «les poèmes ».
A9	Argumentatif, scientifique.
A10	Scientifique, littéraire et argumentatif.
A11	Littéraire « les poèmes ».
A12	Narratif et les romans.
A13	Argumentatif, narratif puisque sont des textes simples et motivants.
A14	Argumentatif, narratif.
A15	Argumentatif, scientifique.
A16	Littéraire « les romans ».
A17	Argumentatif, narratif.
A18	Les poèmes.
A19	Argumentatif, narratif.
A20	Argumentatif, narratif.
A21	Scientifique.
A22	Littéraire « les romans ».

Question 7-Trouvez-vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressants et motivant ?

«Certes, le texte en tant que message produit par un scripteur mais, dans lequel joue également un (re)construction du (des) sens par le lecteur en fonction de ses connaissances préalables linguistiques et extralinguistiques et de ce qu'il cherche à atteindre par la lecture du texte en question (information, plaisir, etc..). »⁴¹

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°7

	Réponses
A1	Non.
A2	Non.
A3	Non.
A4	Oui, Il ya des textes intéressants et des textes non intéressants.
A5	Ça dépend du texte.
A6	Oui, motivant.
A7	Oui, c'est bien sur intéressé.
A8	Un peu.
A9	Oui, c'est intéressé.
A10	Un peu.
A11	Non.
A12	Non.
A13	Non.
A14	Non.
A15	Non.
A16	Ça dépend.
A17	Pour moi, non.
A18	Non, pas totalement.
A19	Non.
A20	Non.

⁴¹ADAM Jean-Michel, *les éléments de linguistique textuelle théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Pierre Margada, Liège, 1990, p.29.

A21	Non.
A22	Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Contenu des réponses des apprenants

Tableau n°8

	Réponses
A1	Oui, énormément. Avant je lis d'une manière général, mais, maintenant, je peux comprendre, suivre les différent étapes de lecture d'une manière bien spécifique et précise.
A2	Oui, un peu.
A3	Un petit peu.
A4	Une petite différence.
A5	Oui, Il ya une différence.
A6	Oui, je suis satisfait.
A7	Oui.
A8	Oui, il ya beaucoup de développement.
A9	Oui, il ya une progression.
A10	Non, n'ya pas une amélioration.
A11	Oui.
A12	Oui, il ya une progression.
A13	Oui, bien sur.
A14	Oui, un peu.
A15	Oui, il ya une amélioration.
A16	Oui, beaucoup.
A17	Oui, il ya une progression.
A18	Non, n'ya pas une amélioration.
A19	Non, n'ya pas une amélioration.
A20	Non, n'ya pas une amélioration.
A21	Oui, je suis satisfait.

A22	Oui, un peu. Jours après jours, je sens qu'il ya une progression.
-----	---

Commentaire

Le tableau n°5 récapitule les réponses fournies par 22:

Les réponses	Oui	Non
Nombre des réponses	22	0

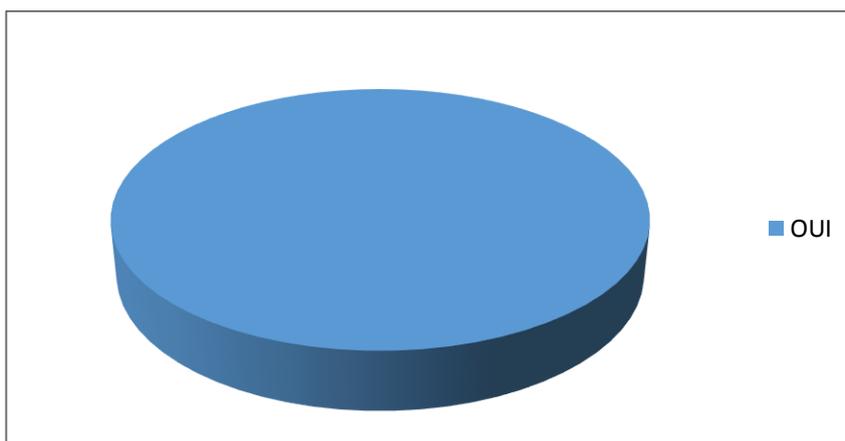


Figure 5 « l'importance de l'apprentissage de la lecture en français en Algérie »

Les vingt-deux apprenants affirment que « l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie »

Le tableau n°6 présente les réponses des apprenants que nous classons comme suit :

Les réponses	Texte argumentatif	Texte narratif	Texte scientifique	Texte littéraire	Les poèmes
Nombre des réponses	11/22	9/22	5/22	5/22	3/22

Selon les résultats obtenus, le texte argumentatif et le texte narratif dominant ; les apprenants trouvent ces types motivants.

Le tableau n°7 présente les réponses des apprenants que nous classons comme suit :

Les réponses	Oui	Non	Un peu, ça dépend du texte
Nombre des réponses	14	4	4

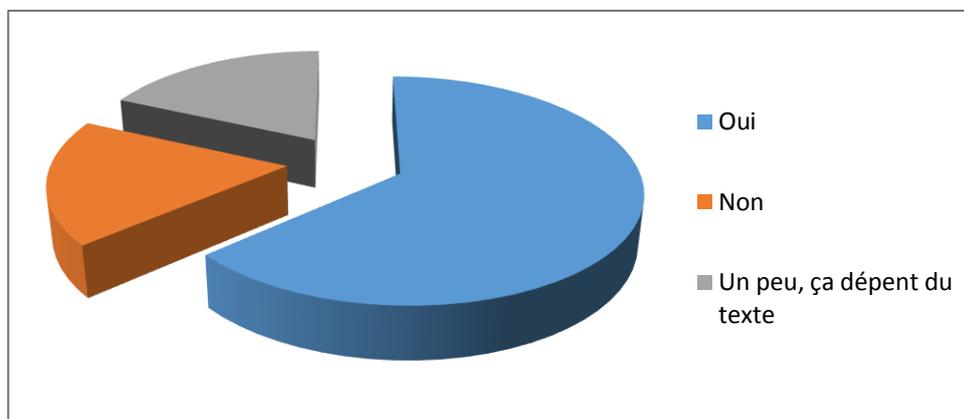


Figure 6 « Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressants ? »

La majorité des apprenants affirment que les textes proposés par les enseignants en classe ne sont ni intéressants ni motivants, ils nient l'intérêt des thèmes proposés alors qu'un texte nous le jugeons peu intéressant lorsqu'il ne motive pas l'élève, Par contre, 4 apprenants répondent affirmativement quant aux autres ils précisent que « ça dépend du texte ».

Le tableau n°8 présente les réponses des apprenants que nous classons comme suit :

Les réponses	Oui	Non	Un petit peu
Nombre de réponse	16	4	2

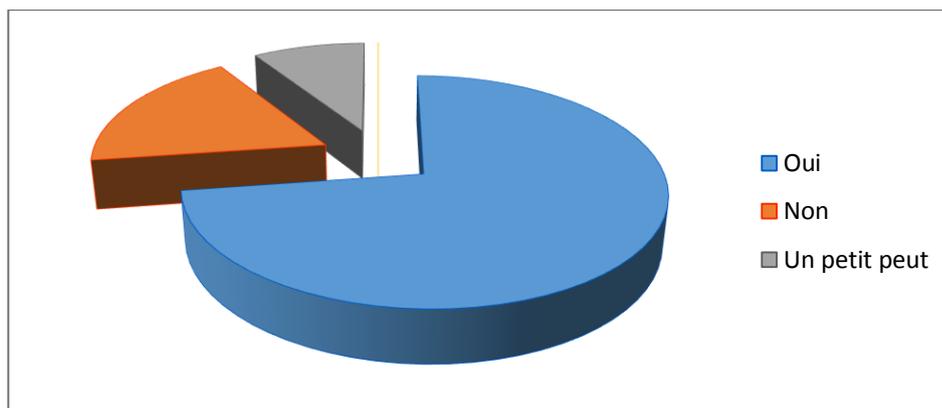


Figure 7 « Sentez-vous que votre compétence de compréhension s'est développée »

Seize apprenants précisent que : « notre compétence de compréhension est développée ». Par contre quatre affirment le contraire «Non, n'ya pas une amélioration ».

Conclusion

L'analyse des réponses émises par les enseignants et les apprenants, nous a permis de cerner les obstacles qui empêchent la mise en place et le développement d'une compétence de compréhension de l'écrit en FLE chez les apprenants de 2 AS.

Du côté des enseignants, nous avons constaté que leurs représentations constituent un obstacle à l'apprentissage de la compétence de compréhension. Pour certains d'entre eux, l'acte de lire est directement lié au déchiffrage, il s'agit soit d'un déchiffrage partiel d'un mot, soit d'une reconnaissance immédiate de syllabe et de mots. Ces mettent en valeur se que les apprenants endure devant l'apprentissage de la lecture en FLE. Par ailleurs, les activités de la lecture proposées par les enseignants ne sont pas motivantes. Les enseignants n'ont pas de méthodes précises. Cela crée de différentes difficultés devant l'apprenant. En outre, ils ne se préoccupent guère de l'exploitation de la stratégie en lecture-compréhension en classe de fle, et le questionnement du texte étudié visant la compréhension de l'écrit est prioritaire au détriment de l'explicitation de la stratégie de lecture.

Du côté des apprenants à travers la deuxième enquête, nous avons pu constater que les obstacles que rencontrent les apprenants concernent à la fois les savoirs déclaratifs (linguistiques, socioculturels et référentiels) et les savoir procéduraux. Certains apprenants pensent que la présence des mots nouveaux dans le texte peut la

compréhension, nous avons pu remarquer à travers leurs réponses qu'ils utilisent beaucoup plus le terme (mot) que le terme (phrase ou expression) ceci nous mène à nous demander si ces derniers ne sont pas enseignées explicitement en classe de FLE. En dernier lieu certains apprenants disent que la compréhension d'un texte fait d'eux des personnes cultivées qui aiment apprendre la culture de l'autre.

Donc, il est important que les enseignants qui sont un facteur très important, motivent les apprenants dans une classe de FLE en prenant en considération les points suivants :

- Les enseignants doivent varier les activités de la lecture en classe.
- Il est important de discuter avec les apprenants des différentes stratégies de lecture et leur démontrer l'objectif de chaque activité.
- L'enseignant ne peut se contenter d'être un simple régulateur en cours de langue, mais doit aussi accompagner les apprenants pour effectuer ce transfert de connaissance dans d'autres situations de lecture.
- La motivation des apprenants est très importante.
- Choisir des textes authentiques.
- Encourager la documentation.

Conclusion générale

La didactique de la lecture est une didactique centrée sur le sujet, et qui prend en compte son rapport à l'écrit, au terme de cette étude réserves aux obstacles dans la compréhension de l'écrit, rencontrer surtout par les apprenants de la deuxième année secondaire. La compréhension de l'écrit est un phénomène complexe qui pour l'essentiel se déroule à notre insu. Comprendre c'est rarement comprendre ce qui dit, c'est surtout comprendre ce qui dit et ce qui n'est pas dit. Pourtant comprendre le langage est par fois source de difficultés nous constatons que la compréhension de l'écrit est une de quatre compétences de communication de la langue étrangère qui est très nécessaire à l'apprentissage d'une langue mais elle est aussi une compétence assez difficile à faire bien acquérir aux élèves.

En réalité, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au lycée, les apprenants patagent en travaillant avec les textes écrits, alors, notre sujet de recherche a pour but d'analyser la situation et trouver de bonnes solutions aux difficultés à l'enseignement de cette compétence.

Dans la première partie, nous avons présenté les concepts théoriques et didactiques en rapport avec la compréhension de l'écrit et son enseignement. Ainsi, nous avons essayé de définir la compréhension de l'écrit tout en déterminant les processus qui la composent, les difficultés et les obstacles nécessaires à sa réalisation. Cela nous a permis de dégager les concepts théoriques qui seront opérationnalisés afin de servir à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies à travers l'enquête par questionnaire auprès des apprenants et des enseignants du secondaire.

Dans la deuxième partie, les enquêtes menées nous ont permis de vérifier nos hypothèses formulées dès le départ. Nous avons réalisé notre enquête dans deux lycées. Les résultats nous ont permis à conclure que les représentations des enseignants et celles des apprenants sur la compréhension et sur son apprentissage ont un effet sur le processus de son enseignement-apprentissage et constituent à obstacle pour ce dernier.

Pour remédier à ces problèmes, les enseignants estiment nécessaire d'adopter certaines solutions afin de pouvoir doter l'apprenant de moyens et de stratégies qui lui permettront de mieux comprendre ce qu'il lit : en effet , pédagogues et experts proposent ensemble de :

- Multiplier les lectures et les stratégies à adopter pour une meilleure lecture assurant l'objectif premier : comprendre et savoir comprendre.

- Adapter des textes au niveau réel des apprenants pour qu'ils se familiarisent avec des types de textes répondant à la fois à leurs âges et leurs degrés d'intelligences.
- Mettre à la disposition de l'apprenant la préparation pédagogique rigoureuse et augmenter le volume horaire réservé au fle.
- Adapter des stratégies efficaces qui doivent être utilisé dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit.
- Augmenter le volume horaire consacre à cette activité à l'école.
- Choisir des supports adéquats.
- Trouver un moyen pour renforcer la relation école/enivrement, pour déminer les carences.
- Donner consciences aux apprenants sur l'importance d la lecture.

Enfin, La véritable lecture est très difficile à atteindre et son apprentissage n'est jamais fini. Cette idée d'apprentissage non fini en lecture est inscrite dans l'expression « apprenti-lecture » qui présuppose qu'on ne finit pas apprendre à lire mais, nous espérons que nous sommes parvenus à mettre l'accent sur l'un des plus importants problèmes qui empêchent les élèves d'acquérir la maîtrise d'une langue étrangère et nous espérons que notre recherche est utile à l'amélioration de l'enseignement de la compréhension écrite et des langues étrangères au lycée surtout le français.

Cette étude constitue un premier pas vers nuitée. Il serait intéressant d'entreprendre une étude sur l'apprentissage de la compréhension de l'écrit assisté par ordinateur. Dans la mesure où les TICE

Références bibliographiques

Ouvrages

- **ADAM Jean-Michel**, *les éléments de linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Pierre Margada, Liège, 1990.
- **BORDON Emmanuelle**, *L'interprétation des pictogrammes : approche interactionnelle d'une sémiotique*, L'Harmattan, 2004.
- **CICUREL Francine**, *Lectures interactives en langues étrangères*, Hachette FLE, Paris, 1991.
- **CORNAIRE Claudette**, *Le point sur la lecture*, CLÉ International, coll. Didactique des langues étrangère, Paris, 1999.
- **CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle**, *Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, France, 2002.
- **DUBOIS Danièle**, *Quelques aspects de la compréhension du langage : mémoire sémantique et compréhension spécial annuel 1976*, bulletin de psychologie de l'Université de Paris, in Gérard Vigner, 1979.
- **FAYOL Michel**, *Compréhension, Préface. In M. Bianco, M. Coda et D. Gourgue*, Grenoble: Éditions de la Cigale, 1996.
- **GIASSON Jocelyne**, *la compréhension en lecture*, 3ème édition. Boecklet Larcier s. a, Paris, 2007.
- **GIASSON Jocelyne**, *la lecture de la théorie à la pratique*, Gaëtan Morin éditeur, Boucherville Québec, 1995.
- **GILBERT Safak**, *Comprendre Les Sciences de l'Education*, L'Harmattan Amazon France, 2001.
- **JEAN Michel**, Cité par Bentolila Alain et al, *La lecture*, Nathan, Paris, 1991.

- **JEAN Grégoire B-Piérart**, *Évaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques*, Ed De Boeck Université, Bruxelles 2003.
- **JEAN Pierre Gâté**, *Prévenir l'illettrisme : comment la recherche peut-elle servir l'école ?*, l'Harmattan, Paris 2005.
- **MOIRAND Sophie**, *Situations d'écrit : Compréhension, production en langue étrangère*, CLÉ International, Paris, 1979.
- **MORIS Jean**, *L'art de lire*, Odile Jacob, Paris, 1994.
- **NICOLE Van Grunderbeek**, *Les difficultés en lecture*, Ed Gaëtan Morin, Montréal, 1994.
- **ROBILLART Guy**, *Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux*, In *Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris: Ministère de l'Éducation Nationale, 1996*.
- **WILLIAM (1989, cité par Claudette-Cornaire)**, *Le point sur la lecture*: CLÉ International, coll. Didactique des langues étrangères, Paris, 1999.

Dictionnaires

- **CUQ Jean -Pierre**, *Le français langue étrangère et seconde*, Hachette, Paris, 2003.
- **ROBERT Jean-Pierre**, *Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère*, Orphys, Paris, 2002.

Périodiques

- **HENICHE Samira**, *Enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit : Quelques aspects théoriques*, Al-lissaniyyat n : °10, 2005, Alger.

Sitographie

COSACEANU Anca (2002) « Comment peut-on être lecteur ? », in. Arch, n°4, [en ligne].disponible sur :

<http://www.arches.ro/revue/no04/no4art08.htm>.. consulté le 10/01/2017.

Mémoires

- **CHELLOUAI Nahla**, *Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE Cas des apprenants de la 2ème AS*, mémoire de master option didactique des langues-cultures, Biskra, 2013.
- **DJEMAA Bensalem**, *L'évaluation de l'écrit dans le cadre du projet : du mode normatif au critérié*, Doctorante, Centre Universitaire de Bordj-Bou-Arréridj, 2011.
- **LAHRECH Meguenni**, *de la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire*, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011.

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants

Ce questionnaire fait l'objet d'un travail de recherche sur les difficultés et les obstacles qui touchent l'enseignement-apprentissage de la lecture-compréhension de l'écrit chez les apprenants du FLE au lycée de Biskra. Veuillez répondre selon le type de question.

Merci pour votre collaboration

Nombre d'années de travail :

Stages et/ou formations continues concernant l'enseignement de la lecture-compréhension de l'écrit :

.....
.....
.....

1-Que signifie pour vous lire un texte ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2-Que signifie pour vous comprendre un texte ?

.....
.....
.....
.....
.....

3-Selon vous, quel type de lecture aide à la compréhension d'un texte ?

Silencieuse

A haute voix

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4-Quels sont les savoirs et savoir-faire nécessaire à la compréhension d'un texte ?

Linguistiques (lexique, syntaxe, etc.)

Socioculturels (type et genre textuels)

Cognitives (stratégique)

Référentiels (connaissance sur le monde)

Autres ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

5-Comment procédez-vous lors d'une séance de lecture compréhension d'un texte ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

6-Explicitiez –vous les stratégies de la compréhension d'un texte à vos apprenants ?

Oui

Non

Si oui, quelles stratégies ?

.....
.....

.....
.....
.....
.....

7-En compréhension de l'écrit, quelle dimension préférez-vous questionner ?

- Sens explicite
- Sens implicite
- Les points de langue
- Les connaissances référentielles

8-Quelle type d'activités mettez-vous en œuvre lors d'une séance de lecture-compréhension ?

- Questionnaire
- Résumé
- Autres ?

.....
.....
.....
.....
.....

9-Qu'est-ce que enseigner la lecture-compréhension ?

.....
.....
.....
.....
.....

10-Adoptez-vous la même démarche à chaque fois que vous travaillez la compréhension de l'écrit en classe ou vous adaptez votre démarche en fonction du type du texte à lire-comprendre et/ou en fonction des objectifs de la tâche ?

- Oui
- Non

-expliquez

.....
.....
.....
.....
.....
.....

11-Négociez-vous les objectifs des tâches de lecture-compréhension avec vos apprenants?

Oui

Non

12-Quelles sont les difficultés rencontrées par vos étudiants dans la lecture compréhension d'un texte ?

Déchiffrer les mots

Difficultés à comprendre les mots

Difficultés à faire des inférences

Autres ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

13-Que peut-on faire pour faciliter l'apprentissage de la lecture-compréhension?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

L'enquête par entretien destiné aux apprenants

Cet entretien fait l'objet d'un travail de recherche sur les difficultés et les obstacles qui touchent l'enseignement-apprentissage de la lecture-compréhension de l'écrit chez les apprenants du FLE au lycée de Biskra. Veuillez répondre selon le type de question.

Merci pour votre collaboration

1-Que signifie pour vous lire un texte ?

.....
.....
.....
.....
.....

2-Qu'est ce que comprendre un texte ?

.....
.....
.....
.....
.....

3-comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

.....
.....
.....
.....
.....

4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous ?

.....
.....
.....
.....
.....

5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

.....
.....
.....
.....
.....

6-Quel type de texte, vous préférez ?

.....
.....
.....
.....
.....

7-Trouvez vous que textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

.....
.....
.....
.....
.....

8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

.....
.....
.....
.....
.....

L'apprenant (1)

Question 1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Afin de comprendre, afin d'acquérir l'idée principale de texte.

Question 2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : C'est bien lire un texte, et comprendre le sens général.

Question 3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Il ya plusieurs sortes de lecture, la lecture sur vole, la lecture détaillée, généralement, ou lit une manière approfondie pour mieux comprendre un texte.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui, c'est très important. Le faite de bien maîtriser la langue française ; c'est déjà une sorte des principes priorité pour bien lire un texte en langue française ; c'est très important le parle du coté socioculturel, le parle aussi le coté communicatif ; c'est un outil de communication, en linguistique on appelle ça code en compréhension de l'écrit aussi c'est le code, donc, il faut bien maîtriser ce code là pour pouvoir communiqué entre différents personnage.

Question 5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, scientifique, littéraire.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, énormément. Avant je lis d'une manière général, mais, maintenant, je peux comprendre, suivre les défirant étapes de lecture d'une manière bien spécifique et précise.

L'apprenant (2)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Lire c'est compréhension de l'écrit.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Je vais relier les idées principales et les mots clés, lire entre les lignes et comprend chaque paragraphe bien.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : D'abord, je vais sélectionner les mots clés. Ensuite, je vais relever les idées principales. Enfin, je fais le résumé.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui, c'est plus important par ce que je vais apprendre beaucoup des mots, le développement de société

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Scientifique et les romans.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, un peu.

L'apprenant (3)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Suivre avec les yeux ce qui est écrit.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Lire le texte bien, connaître bien l'histoire, les informations de texte ; c'est-à-dire l'essentiel.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Lire le texte plusieurs fois pour comprendre et dégager les idées principal, l'histoire du texte et les informations.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Pour moi, c'est important. Mais, pour les autres non, par ce que c'est notre spécialité.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Narratif et les romans.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Un petit peu.

L'apprenant (4)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Interprété des informations écrites, regarder des mots destinés, lire par les yeux

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Lire pour apprendre des mots (cultiver), pour connaître bien le texte et faire des connaissances ; bagage linguistique.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Je lis plusieurs fois puis dégager les mots secondaires et je prendre les mots principal et les mots clés et après faire le résumé de chaque paragraphe et je prendre des phrase et essayé de résumé le texte pour apprendre mieux.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Les romans et j'écoute les chansons.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Les romans et j'écoute les chansons.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Oui, Il ya des textes intéressants et des textes non intéressants.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Une petite différence.

L'apprenant (5)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Lire tout ce qu'écrit, lire par hasard sans comprendre.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Comprendre la signification des mots, les idées principales et secondaire du texte, comprendre qu'est ce que dire le texte. Peut être dégagé la morale du texte.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Dégager les difficiles et les idées principales.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Non, réellement je n'aime pas la lecture mais j'essaye.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, narratif.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Ça dépend du texte.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, Il ya une différence.

L'apprenant (6)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : C'est une lecture sans compréhension.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : En relève les idées principales et les idées secondaires.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : D'abord, je lis, puis, je relève les mots clés, les idées principales et le but de texte.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est très important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, narratif ce sont des textes motivants.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Oui, motivant.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, je suis satisfait.

L'apprenant (7)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : C'est à dire prendre des informations, des mots nouveaux...etc.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Une affaire de sens.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Dégager les idées principales.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui, c'est important, pour développer mon niveau.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Les romans « Yasmina khadra ».

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Oui, c'est bien sur intéressé.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui.

L'apprenant (8)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : C'est-à-dire prendre des idées à travers le texte.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Apprendre tous ce qu'écrit.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Il faut lire bien le texte et sélectionner les idées principales et les mots clés.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est très important d'apprendre à lire en français en Algérie.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Littéraire «les poèmes ».

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Un peu.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, il ya beaucoup de développement.

L'apprenant (9)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : C'est la compréhension de l'écrit.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : C'est lire bien le texte et comprendre le sens général.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : /

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, scientifique.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Oui, c'est intéressé.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, il ya une progression.

L'apprenant (10)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Je lis le texte en général sans compréhension.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Comprendre le sens général.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Je lis le texte plusieurs fois et dégager le type de ce texte, les mots clés et les idées général.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Scientifique, littéraire et argumentatif.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Un peu.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Non, n'ya pas une amélioration.

L'apprenant (11)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : On lit pour enrichir le vocabulaire, pour améliorer mon niveau (apprendre la langue)

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Comprendre les idées de l'auteur, les mots clés et le style de l'écriture.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Analyser, deviser le texte par des paragraphes et dégager les mots clés.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui, c'est important par ce que c'est notre spécialité.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est plus important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Littéraire « les poèmes ».

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui.

L'apprenant (12)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Lire c'est déchiffrer.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Comprendre ce qui entre les lignes l'implicite et le sens général.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Lire 2 ou 3 fois et dégager les mots clés et le thème.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Pour moi, je n'aime pas la lecture.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Narratif et les romans.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, il ya une progression.

L'apprenant (13)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Prononcer ce qu'écrit.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : C'est lire par patiente et comprendre le sens général du texte.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : D'abord, je lis le texte plusieurs fois. Puis, dégager les idées principales et faire le résumé.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui, c'est très important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, narratif puisque sont des textes simples et motivants.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, bien sur.

L'apprenant (14)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Apprendre des informations écrites (des mots nouveaux ...)

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : L'explication et l'analyse du texte(le sens général).

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Lire quelque fois le texte, l'analyse de texte, le résumé de texte.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui, c'est très important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est très important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, narratif.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, un peu.

L'apprenant (15)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Apprendre le contenu, ne pas forcément comprendre.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Je comprends le contenu ou bien les idées principales.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Je lis le texte plusieurs fois pour mieux comprendre.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui, c'est important pour améliorer la langue.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, scientifique.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, il ya une amélioration.

L'apprenant (16)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Lire pour comprendre, lire c'est compréhension ou non.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : /

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Lire plusieurs fois le texte, relève l'idée principale de chaque paragraphe et les mots clés.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Oui, c'est très important par ce que c'est notre spécialité.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Littéraire « les romans ».

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Ça dépend.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, beaucoup.

L'apprenant (17)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Lire c'est déchiffrer.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : La compréhension du contenu de sens général.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Analyse le texte, dégager les idées principale et les mots clés.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, narratif.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Pour moi, non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, il ya une progression.

L'apprenant (18)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : /

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : /

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Lire bien le texte, dégager les idées principales et les mots clés.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui, c'est très important pour développé le vocabulaire.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Les poèmes.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non, pas totalement.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Non, n'ya pas une amélioration.

L'apprenant (19)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : /

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : L'apprentissage des paragraphes et des mots clés.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Dégager les idées principales et les mots clés.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est très important en Algérie pour travailler.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, narratif.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Non, n'ya pas une amélioration.

L'apprenant (20)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : /

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Comprendre le sens caché du texte (implicite).

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Dégager les idées principales et les mots clés

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous? Justifier ?

Réponse : Oui, c'est très important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui, c'est très important.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Argumentatif, narratif.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Non, n'ya pas une amélioration.

L'apprenant (21)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Prendre un livre et lire.

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : La compréhension du contenu ; le sens général (l'explicite).

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : D'abord, je lis le texte plusieurs fois et cherché les idées principales.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse : Pour moi, non, je n'aime pas la lecture.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Scientifique.

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressant et motivant ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, je suis satisfait.

L'apprenant (22)

Question1-Qu'est-ce que lire un texte ?

Réponse : Il s'agit juste de la lecture

Question2-Qu'est-ce que comprendre un texte ?

Réponse : Il consiste à bien réfléchir sur le contexte et les idées que l'auteur veut transmettre à ces lecteurs.

Question3-Comment vous procédez lors de la lecture compréhension d'un texte ?

Réponse : Première lecture rapide, une deuxième lecture est bien réfléchi, diviser le texte par des paragraphes et extraire les idées de chaque paragraphe.

Question 4-Est ce que, c'est important d'apprendre à lire en français pour vous?

Justifier ?

Réponse :Oui, c'est très important.

Question5-Est ce que l'apprentissage de la lecture en français est important en Algérie ?

Réponse : Oui.

Question 6- Quel type de texte, vous préférez ?

Réponse : Littéraire « les romans ».

Question 7-Trouvez vous que les textes proposés par les enseignants en classe sont intéressants et motivants ?

Réponse : Non.

Question 8-Sentez vous que votre compétence de compréhension s'est développée ?

Réponse : Oui, un peu. Jours après jours, je sens qu'il y a une progression.